



LE VIEUX-MONTRÉAL EN CALÈCHE FICHER DOCUMENTAIRE

AVRIL 2007

CIRCUIT 1 HEURE

(10 TRONÇONS / 65 CAPSULES / 43 OBLIGATOIRES)

LE VIEUX-MONTRÉAL EN CALÈCHE

FICHER DOCUMENTAIRE

Comment utiliser ce fichier

Ce fichier documentaire renferme une multitude d'informations d'intérêt touristique que vous pourrez consulter en ligne ou dans un document que vous pourrez imprimer.

Les premières pages du fichier portent sur l'**accueil et l'éthique** dans l'industrie touristique ainsi qu'auprès du grand public. Vous trouverez aussi quelques conseils en **techniques de guidage** ainsi qu'un court texte qui vous aidera à mieux saisir l'évolution et l'histoire du **Vieux-Montréal en 7 temps**, de la préhistoire à aujourd'hui.

Puis, un **circuit-type** d'une heure est proposé. Le parcours est divisé en dix tronçons. Un total de **65 capsules** informatives et anecdotiques, accompagnées de photos, vous sont présentées dans l'ordre du trajet. **Les capsules titrées en caractères gras sont, à notre avis, prioritaires.** Les autres capsules sont optionnelles mais toujours pertinentes. Pour alléger le contenu d'une visite, vous pourriez, par exemple, vous contenter de pointer et de nommer au passage les édifices ou monuments dont il est question dans ces capsules.

Finalement, le fichier inclut des **références bibliographiques** et une liste de **liens Internet** intéressants que vous pourrez consulter pour parfaire vos connaissances sur le Vieux-Montréal.

Ce parcours d'une heure fait le tour complet du Vieux-Montréal. Un autre parcours d'une demi-heure est également disponible; il se limite aux secteurs les plus animés de l'arrondissement historique, autour de la place d'Armes et de la place Jacques-Cartier.

Bonne lecture!

Ce document a été conçu par Guidatour à la demande du Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise de la Ville de Montréal. Sa diffusion est supportée par l'Entente sur le développement culturel de Montréal convenue entre le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal.

CIRCUIT 1 HEURE

(10 TRONÇONS / 65 CAPSULES / 43 OBLIGATOIRES)

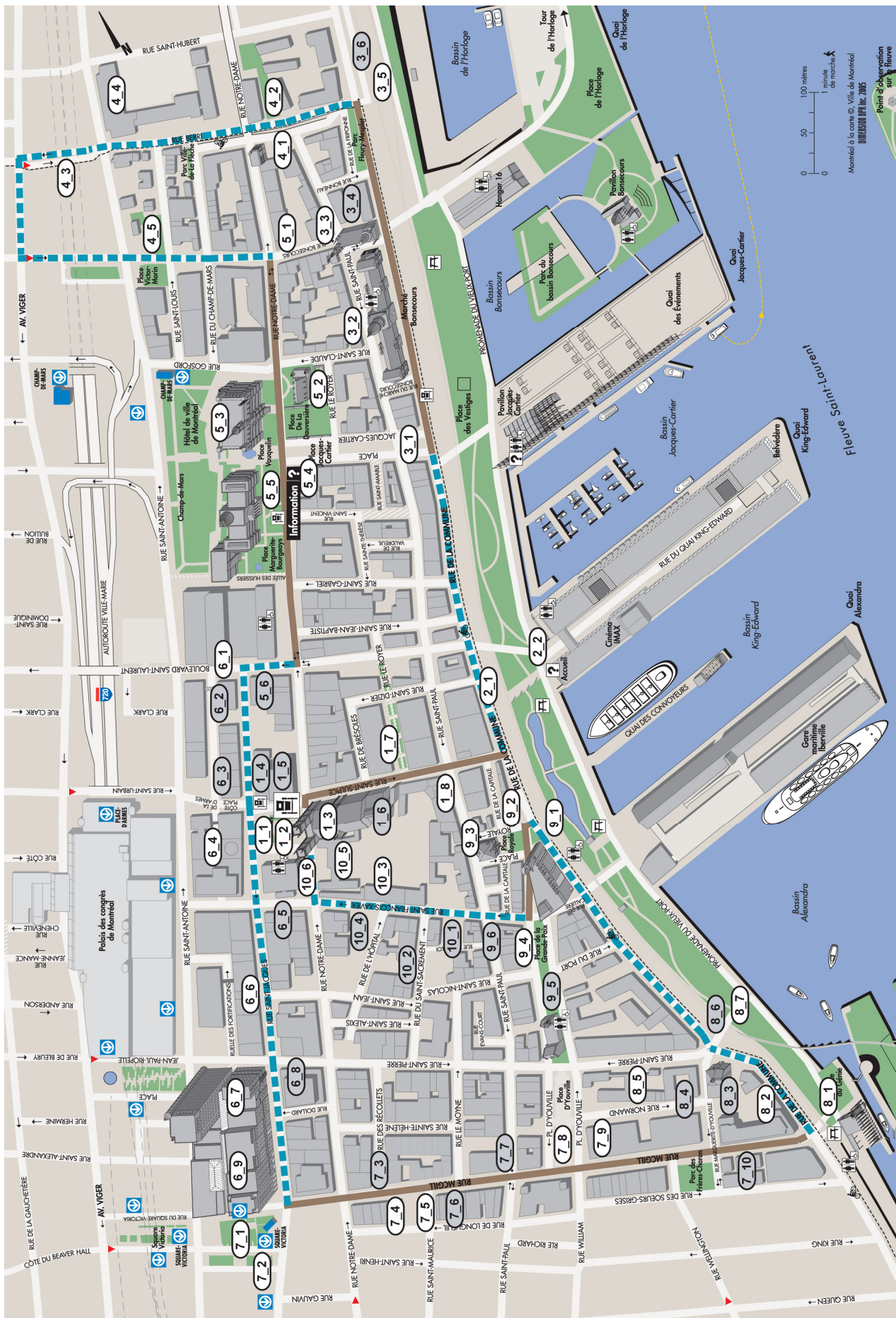


TABLE DES MATIÈRES

ACCUEIL ET ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE	1
QUELQUES TECHNIQUES DE GUIDAGE	2
LE VIEUX-MONTRÉAL EN 7 TEMPS.....	4
1^{ER} TRONÇON : PLACE D'ARMES ET COURS LE ROYER... ..	6
1_1. INTRODUCTION : UNE CITÉ DE PIERRE.....	6
1_2. LA PLACE D'ARMES : TERMINUS HIPPOMOBILE.....	7
1_3. VOICI NOTRE-DAME DE MONTRÉAL!.....	8
1_4. PREMIER GRATTE-CIEL DE MONTRÉAL	8
1_5. ÉDIFICE ALDRED	9
1_6. LA « CHAPELLE DES MARIAGES »	9
1_7. LES PREMIERS LOFTS DE MONTRÉAL.....	10
1_8. LA PLUS VIEILLE RUE DE MONTRÉAL.....	11
2^E TRONÇON : EN LONGEANT LE VIEUX-PORT... ..	12
2_1. « LA COMMUNE ».....	12
2_2. LES QUAIS DU VIEUX-PORT	13
3^E TRONÇON : AUTOUR DE LA PLACE JACQUES-CARTIER.....	14
3_1. MARCHÉ NEUF À PERPÉTUITÉ.....	14
3_2. « BONSECOURS MARKET »	14
3_3. LA « CHAPELLE DES MARINS ».....	15
3_4. LES PETITS MIRACLES DE LA SŒUR BONNEAU	15
3_5. TOUR DE L'HORLOGE.....	16
3_6. UN GRAND PORTAIL À L'ENTRÉE DU PORT	17
4^E TRONÇON : DANS LES VIEUX FAUBOURGS.....	18
4_1. LA MAISON DE SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER.....	18
4_2. PREMIÈRE GARE TRANSCONTINENTALE.....	19
4_3. LES « JARDINS VIGER »	19
4_4. GARE-HÔTEL VIGER	20
4_5. FAUBOURG SAINT-LOUIS.....	21
5^E TRONÇON : LE LONG DE LA RUE NOTRE-DAME... ..	22
5_1. UNE RUE BONSECOURS À L'ÉPREUVE DU FEU	22
5_2. UN MONUMENT EXCEPTIONNEL	22
5_3. HÔTEL DE VILLE À LA FRANÇAISE.....	23
5_4. LE « SILVER DOLLAR », BAR BRANCHÉ DES ANNÉES TRENTE.....	23
5_5. LES TROIS PALAIS DE JUSTICE	24
5_6. MONTRÉAL-DÉTROIT... EN CADILLAC!.....	25
6^E TRONÇON : LE LONG DE LA RUE ST-JACQUES... ..	26
6_1. TOUR DU MONDE SUR LA « MAIN »	26
6_2. PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE.....	26
6_3. HÔTEL-BOUTIQUE, HÔTEL TENDANCE.....	27
6_4. UN SIÈGE BANCAIRE INSPIRÉ DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE.....	27
6_5. LE COFFRE-FORT DE LA BANQUE NATIONALE	28
6_6. « WALL STREET », VERSION MONTRÉALAISE	28
6_7. TRÈS CHIC ST-JAMES.....	29
6_8. BANQUE ROYALE	30
6_9. CENTRE DE COMMERCE MONDIAL : CÔTÉ RUELLE	31

7^E TRONÇON : LE LONG DE LA RUE MCGILL.....	32
7_1. SQUARE-VICTORIA, UN MÉTRO BIEN FRANÇAIS!	32
7_2. LES FAUCONS DE LA TOUR DE LA BOURSE.....	33
7_3. MAISONS-MAGASINS ET MAGASINS-ENTREPÔTS	34
7_4. LA RENAISSANCE DE GRIFFINTOWN	34
7_5. LES « HOMMES À CHEVAUX »	35
7_6. FURY, MON CHEVAL.....	35
7_7. LES « CHEVAUX DE FER » DU GRAND TRONC	36
7_8. UNE CASERNE DE POMPIERS SUR UNE RIVIÈRE	36
7_9. PASSEZ À LA DOUANE	37
7_10. ANCIEN TERMINUS DES TRAINS DE BANLIEUE	37
8^E TRONÇON : LE LONG DE LA RUE DE LA COMMUNE.....	38
8_1. PARC DES ÉCLUSES.....	38
8_2. ÉDIFICE DES COMMISSAIRES.....	38
8_3. INONDATION DE 1886.....	39
8_4. MAGASINS-ENTREPÔTS DES SOEURS GRISES	39
8_5. SOEURS GRISES, PREMIÈRES TRAVAILLEUSES SOCIALES DE MONTRÉAL	40
8_6. GARE MARITIME D'IBERVILLE	41
8_7. JEU DE BLOCS POUR JEUNE ARCHITECTE	41
9^E TRONÇON : AU BOUT DE LA POINTE À CALLIÈRE.....	42
9_1. LE LIEU DE FONDATION DE MONTRÉAL	42
9_2. LE PREMIER MARCHÉ DE MONTRÉAL	42
9_3. LA PREMIÈRE DOUANE DU BAS-CANADA.....	43
9_4. UN OBÉLISQUE POUR MATHURINE, CINQ ANS.....	43
9_5. DES ÉCURIES FANTÔMES À LA PLACE D'YOUVILLE	44
9_6. LE PREMIER URBANISTE DE MONTRÉAL	45
10^E TRONÇON : LE LONG DE LA RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.....	46
10_1. DU CHEVAL AU TÉLÉPHONE	46
10_2. LA PREMIÈRE BOURSE CANADIENNE.....	46
10_3. DU THÉÂTRE DANS L'ANCIENNE BOURSE.....	47
10_4. JOSEPH PONTON, DE BARBIER À COSTUMIER	47
10_5. SEIGNEURS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL	48
10_6. CONCLUSION : DE RETOUR AU « TERMINUS DES CALÈCHES »	49
REMERCIEMENTS.....	51
LIENS INTERNET.....	52
RÉFÉRENCES ET SUGGESTIONS DE LECTURE	53



ACCUEIL ET ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE

- Présentation du cocher et du cheval

Les calèches font partie, depuis longtemps, des principaux attraits touristiques du Vieux-Montréal. Il est évident que les touristes et autres promeneurs, en s'approchant des postes d'attente, vont choisir d'embarquer dans la calèche qui a l'air la plus invitante. Comme dans tous les métiers auprès du public, l'apparence du cocher est très importante mais aussi, l'apparence du cheval et de la calèche va influencer le choix d'un client.

Nous avons observé que les visiteurs sont charmés par l'aspect rétro d'une calèche. Un cocher qui porte un costume d'époque ou simplement quelques accessoires rétro devient donc un personnage attrayant pour les promeneurs. Après tout, le métier de cocher est un des plus vieux métiers du monde et vous en êtes un fier représentant.

Dès les premiers instants de la rencontre, présentez-vous et présentez tout de suite votre compagnon de travail, le cheval. Après tout, c'est un peu grâce à lui que les clients s'approchent... C'est à vous, tout de suite, de prendre les devants et d'informer clairement vos clients sur les services que vous offrez : tours commentés d'une heure ou d'une demi-heure, tarifs, transferts, etc.

- Sécurité et confort à bord de la calèche

Votre calèche doit non seulement être invitante, elle doit aussi être sécuritaire et confortable pour les clients qui vont s'y asseoir, en plein air, pendant 1 heure ou 1/2 heure. Selon la météo du jour, prévoyez le nécessaire à bord de la calèche pour les protéger des intempéries (couvertures propres, parapluies, etc.). Prenez le temps, avant de partir, de donner quelques consignes de sécurité à vos passagers.

- Parcours et postes d'attente

Nous vous recommandons, bien sûr, de vous en tenir aux postes d'attente désignés par la Ville dans le Vieux-Montréal, de vous conformer au code de la sécurité routière et d'éviter d'emprunter les rues interdites aux calèches.

Les deux circuits que nous vous suggérons ont été établis à partir du plan des parcours et des postes d'attente (été 2006) du Service des infrastructures, transport et environnement de la Ville de Montréal.



QUELQUES TECHNIQUES DE GUIDAGE



- Propos structurés

Il est toujours plus facile et plus agréable d'écouter un commentaire bien structuré. Si vos propos sont désordonnés ou incohérents, vous perdrez vite l'attention de vos auditeurs. Une visite commentée d'une heure ou d'une demi-heure devrait inclure, en principe, une introduction, des renseignements pertinents liés aux différents décors qui défilent et, bien sûr, une conclusion à la fin du parcours. Pour des commentaires mieux structurés, il est recommandé de préparer de courts exposés que nous appellerons ici « capsules ».

- Capsules anecdotiques

On peut communiquer beaucoup d'information sous forme de capsules. Une bonne capsule est un commentaire structuré, d'une durée de plus ou moins une minute, souvent anecdotique, livré dans un vocabulaire simple et destiné à une clientèle touristique. La limite de temps et votre rôle de cocher vous obligent à être plus concis et ne dévoiler qu'une facette des différents attraits du circuit. Contentez-vous de piquer la curiosité des gens. N'oubliez pas que les touristes qui désirent approfondir leur découverte du Vieux-Montréal et obtenir plus d'informations sur l'histoire, l'architecture, le patrimoine religieux et l'art public peuvent s'inscrire à des visites à pied du Vieux-Montréal, en compagnie de guides professionnels.

- Liens visuels et thématiques

Pour garder l'attention de vos auditeurs, assurez-vous que les sujets que vous abordez sont liés à des édifices, monuments ou places publiques bien visibles de l'endroit où vous passez. Commencez toujours vos commentaires en pointant de la main (et non du doigt) l'élément le plus proche ou le plus évident du décor.

- Bonne communication et projection de la voix

Le Vieux-Montréal est un quartier très achalandé et bruyant. Il est important de tourner la tête en direction des passagers quand vous leur parlez pour qu'ils vous entendent bien. Ajustez le volume de votre voix en vous assurant que le passager le plus éloigné vous reçoive bien. Ayez toujours une bouteille d'eau à portée de la main. Parler, ça déshydrate... Gardez un contact visuel avec vos clients. Cette pratique ajoute de la personnalité à vos commentaires et vous permet de vous rendre compte au fur et à mesure de la bonne réception, du niveau d'attention et de l'intérêt suscité par vos propos. Inutile d'élaborer sur des sujets ou des attraits déjà vus ou qui n'intéressent pas vos clients. Mais attention! N'oubliez pas non plus votre rôle de cocher. Gardez aussi un contact visuel avec la circulation...

- Orientation & repérage

Afin d'aider vos clients à bien repérer les sujets de vos commentaires, nous vous suggérons d'utiliser la façon bien montréalaise d'orienter les gens en utilisant les quatre points cardinaux pour indiquer les directions que vous empruntez. Utilisez fréquemment les expressions « devant nous », « derrière nous », « à droite » et « à gauche » pour vous assurer que vos auditeurs peuvent bien localiser l'attrait ou le monument que vous leur montrez. Même s'il est parfois intéressant de mentionner les surnoms et les noms populaires que les Montréalais donnent à certains endroits, il est important aussi de bien transmettre les appellations officielles des édifices, des rues et des places publiques afin d'aider les touristes à les localiser sur leurs plans de ville.

- Vocabulaire

Dans plusieurs capsules, vous trouverez des mots qui ne font pas partie du vocabulaire courant de Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Il est important, quand vous utilisez un terme spécialisé, de vous assurer que vous-même en saisissez bien le sens. Pour votre information personnelle, nous avons ajouté à certaines capsules, en petits caractères, des définitions ou des notes complémentaires. Assurez-vous aussi que vos auditeurs comprennent bien la signification des mots que vous utilisez. Rappelez-vous que l'activité que vous proposez à vos clients est, d'abord et avant tout, une promenade en calèche destinée à une clientèle touristique.

- Dates

Vous remarquerez que le fichier renferme de nombreuses dates que nous avons souvent mises entre parenthèses. Afin d'alléger le texte, nous nous sommes limités aux dates de fins de chantiers pour les principaux édifices du circuit. Il n'est pas nécessaire et même fortement déconseillé de mentionner toutes les dates contenues dans le texte.

- Humour et pauses

On peut, bien sûr, agrémenter la promenade de quelques pauses humoristiques. Vous pourriez, par exemple, attirer l'attention de vos clients sur le comportement de votre cheval, les origines de son nom, sa réputation, ses qualités, ses caprices, ses mets préférés, etc. Si vous avez des talents de raconteur de blagues et si le cœur vous en dit, amusez-vous mais soyez prudents en ces temps de rectitude politique! Afin de permettre aux passagers de rire ou de sourire à vos blagues mais aussi d'échanger entre eux ou encore d'observer certains détails de l'architecture, des pauses silencieuses seront aussi appréciées tout au long de la promenade. Évitez les longues histoires, vous devez aussi porter votre attention sur la circulation environnante et vos manoeuvres de cocher.

- Sujets controversés

Montréal est une métropole où convergent plusieurs idées, tendances et opinions politiques non seulement au sein de la population locale mais aussi, et même plus, parmi les touristes venus du monde entier. Plusieurs visiteurs sont accompagnés de leurs hôtes montréalais, québécois ou canadiens lors de leur séjour dans la Métropole. Votre opinion personnelle sur un sujet controversé, même présentée sous forme humoristique (comme la souveraineté du Québec, les relations entre francophones et anglophones, les accommodements raisonnables, Georges Bush, etc.), risquent de déplaire à un passager... et vous risquez d'en payer le prix...

- Trousse d'informations

Nous vous recommandons de vous constituer une trousse d'informations que vous pourrez emporter avec vous, incluant ce fichier documentaire, un plan de la ville, la carte officielle du Vieux-Montréal et le Guide touristique officiel de Montréal (les éditions les plus récentes). Ces documents vous aideront à mieux répondre aux nombreuses questions posées par les touristes.



LE VIEUX-MONTRÉAL EN 7 TEMPS...



François Villamaire pour Pointe-à-Callière

1^{er} temps : Territoire iroquoien (avant 1642)

Avant l'arrivée des Blancs, il y a, sur l'île de Montréal, pas moins d'une quarantaine de rivières, de ruisseaux et une dizaine de petits lacs! Entre le passage de Jacques Cartier, en 1535, et la fondation de Ville-Marie, en 1642, le village iroquoien d'Hochelaga et ses champs de maïs sont disparus mais l'île demeure, depuis des millénaires, un lieu de campement privilégié de plusieurs nations amérindiennes (Iroquois, Hurons, Algonquins) pour la chasse et la pêche. Au confluent de la Petite rivière Saint-Pierre (sous la place D'Youville) et du fleuve Saint-Laurent, on a retrouvé les traces de campements amérindiens. Les plus anciens artefacts découverts sont vieux de plus de 4000 ans. La région de Montréal fut appelée, en mohawk, « Tiohtiake », signifiant « là où les peuples et leurs rivières s'unissent et se séparent ».



Francis Back, 2001

2^e temps : Ville-Marie (1642-1685)

Le fort de Ville-Marie et les habitations de bois construites par les premiers colons français ne sont plus visibles aujourd'hui, mis à part les vestiges découverts dans les cryptes archéologiques. Les rues étroites et leurs noms sanctifiés nous rappellent d'anciens lieux de passage et d'échanges mais aussi la grande ferveur catholique des « Montréalistes » qui sont venus convertir les Amérindiens. Mais on fait plutôt commerce avec eux. Les Iroquois, quant à eux, font déjà bon commerce avec les Hollandais puis les Anglais, et la guerre aux Français. Ils sont établis plus au sud, dans ce qui est aujourd'hui l'état de New York (la ville de New York, fondée par les Hollandais sous le nom de New Amsterdam, est prise par les Anglais en 1664).



Normand Rajotte

3^e temps : Ville fortifiée (1685-1800)

D'abord protégés des attaques iroquoises par une palissade de bois, puis des Anglais par des fortifications de pierre, les « Montréalistes » voient leur petite ville prospérer grâce au commerce de la fourrure. Marchés, églises, couvents, séminaires et hôpitaux font maintenant partie du décor. À partir des années 1720, les maisons situées à l'intérieur des remparts devront être construites en pierre. La ville fortifiée ne sera jamais attaquée et ses portes s'ouvriront aux armées anglaises en 1760, un peu après la capitulation de Québec. Les gouverneurs et militaires français repartent en France mais les artisans, les maçons et les religieux sont là pour rester. Montréal conservera donc son visage français mais elle aura dorénavant aussi des visages anglais, écossais et bientôt irlandais!



Normand Rajotte

4^e temps : Centre bourgeois (1800-1850)

Les fortifications sont désuètes et sont démolies dès le début des années 1800. Les marchands écossais et anglais ont remplacé les Français et font grand commerce. Les premières machines à vapeur apparaissent; la Banque de Montréal est fondée; le port est officiellement créé (1830) et on construit des quais d'un bout à l'autre du Vieux-Montréal; le canal de Lachine est ouvert (1825) pour les liens commerciaux avec le Haut-Canada; les rues sont pavées et éclairées au gaz; on voit construire des maisons-magasins en pierre taillée sur les grandes rues du Vieux-Montréal et des entrepôts le long du port. On habite dans les maisons-magasins tout en y faisant commerce et production artisanale, souvent de luxe. Les faubourgs entourant la vieille ville sont peuplés de gens plus modestes qui habitent dans des maisons de bois.

5^e temps : Centre commercial victorien (1850-1880)

Montréal entre dans l'ère victorienne en même temps qu'elle se lance dans l'industrie et les chemins de fer. Tandis que les faubourgs deviennent de véritables quartiers urbains, ouvriers ou bourgeois, le Vieux-Montréal se spécialise dans les affaires et devient un grand centre canadien de distribution de produits industriels et autres, fabriqués ici ou ailleurs. On construit à cette fin des centaines de magasins-entrepôts. Contrairement aux maisons-magasins de l'époque précédente, ces bâtiments ne sont pas faits pour être habités mais pour la vente en gros et au détail et, dans certains cas, pour produire aux derniers étages. Les édifices adoptent les styles à la mode de l'époque victorienne, en particulier ceux inspirés des palais de la Renaissance italienne et du Second Empire français. Après une longue période amérindienne et de longs régimes coloniaux français et britannique, Montréal passe sous « Régime canadien », si l'on peut dire, avec la Confédération de 1867 chapeautée par Londres.



Normand Rajotte

6^e temps : Coeur de la Métropole du Canada (1880-1950)

Avec l'inauguration, en 1886, du chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique, Montréal affirme son rôle de métropole du Canada. Le Vieux-Montréal en demeure pour plusieurs décennies le centre financier et administratif. Les gratte-ciel apparaissent dans le décor. Les sièges sociaux des banques et des compagnies d'assurances s'établissent sur le « Wall Street du Nord » (rue Saint-Jacques). Les deux grandes guerres et la crise économique font vivre aux Montréalais des hauts et des bas mais la ville continue de grandir, de part et d'autre du boulevard Saint-Laurent. Les vieux faubourgs deviennent de véritables quartiers urbains.



Normand Rajotte

7^e temps : Le « Vieux-Montréal » (depuis 1950)

Les banlieues se multiplient sur l'île et sur les rives du fleuve et la vieille ville voit apparaître des édifices modernes, des automobiles ainsi que de nombreux stationnements. De grandes institutions demeurent toutefois dans le Vieux-Montréal. En 1964, une partie du Vieux-Montréal (au sud de la rue Notre-Dame) est déclarée « arrondissement historique ». Puis, l'Expo 67 redonnera vie à la place Jacques-Cartier et confirmera pour de bon sa vocation touristique. Depuis une vingtaine d'années, de nombreuses restaurations, le réaménagement du Vieux-Port, des places publiques et la réalisation d'un plan lumière ont grandement embelli le Vieux-Montréal. L'arrondissement historique est agrandi, en 1995, jusqu'à la rue Saint-Antoine. De moins de 500 habitants dans les années 1970, la population du Vieux-Montréal est passée à près de 6000 en décembre 2006, en incluant les nouveaux faubourgs.



Denis Tremblay

CIRCUIT 1 HEURE

(10 TRONÇONS / 65 CAPSULES / 43 OBLIGATOIRES)

1^{er} TRONÇON : PLACE D'ARMES ET COURS LE ROYER...

(8 CAPSULES / 5 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 1_1 – OBLIGATOIRE

*Point de départ : poste d'attente sur la rue Notre-Dame, à côté de la place d'Armes.
Avant de partir...*



Photo Normand Rajotte

1_1. INTRODUCTION : UNE CITÉ DE PIERRE

Mon nom est --, je pratique, depuis -- ans, l'un des plus vieux et des plus beaux métiers du monde... Les cochers existent à Montréal depuis l'arrivée du cheval au milieu du 17^e siècle! Nous sommes encore aujourd'hui une centaine « d'hommes et de femmes à chevaux » qui circulons dans les rues du Vieux-Montréal et des faubourgs.

Bienvenue dans le Vieux-Montréal, un centre historique tout en pierre, ce qui est un fait rare, avec le Vieux-Québec, parmi les grandes villes d'Amérique.

Pour se protéger d'éventuelles attaques des Anglais et de leurs alliés amérindiens, le Vieux-Montréal était autrefois entouré d'un mur de pierre! Ces remparts furent construits par les Français, au début du 18^e siècle (1717-1738). Des milliers de maçons, de tailleurs de pierre et de charretiers (nos cousins disparus) ont contribué au chantier. Devenues désuètes, inutiles lors de l'invasion américaine de 1775, les fortifications furent démolies au début du 19^e siècle (1804-1810). Nous circulerons pendant une heure à l'intérieur et aussi à l'extérieur des anciens murs, dans les vieux faubourgs, et nous verrons de temps à autre des marques au sol qui en rappellent le tracé. Les édifices et monuments du Vieux-Montréal datent pour la plupart du 19^e et du début du 20^e siècle, mais on a pu préserver aussi des joyaux de la ville fortifiée, bâtie à la manière de la Nouvelle-France.



À gauche

1_2. LA PLACE D'ARMES : TERMINUS HIPPOMOBILE

Autour du monument à **Paul de Chomedey Sieur de Maisonneuve**, co-fondateur de Montréal en 1642, plus de 300 ans d'histoire sont étalés! En trois siècles, des générations de Montréalais et de visiteurs ont circulé en calèche autour de cette place publique, créée dans les années 1720, pendant qu'on construisait les remparts de pierre! Toujours considérée comme le cœur du Vieux-Montréal, **la place d'Armes*** fut bien sûr un lieu de rassemblements militaires, de processions religieuses, mais aussi pendant longtemps un terminus de tramways. Nous sommes ici sur le circuit du premier tramway hippomobile de Montréal, ouvert en 1861, le long de la rue Notre-Dame. Aujourd'hui, les tramways ont cédé la place aux autobus de ville et aux autocars touristiques mais les calèches profitent encore aujourd'hui des plus belles places de stationnement sur la place d'Armes, juste devant le parvis de Notre-Dame!

* **Autour de la place d'Armes** : au sud-ouest, le Vieux-Séminaire des Sulpiciens (1687, partie centrale); au sud, la basilique Notre-Dame (1829) et au sud-est, l'édifice Duluth (1913); à l'est, l'édifice Aldred (1931) du côté de la rue Notre-Dame, et l'édifice New York Life (1889) du côté de la rue Saint-Jacques; au nord, la Banque de Montréal (1847, dôme et intérieur refaits en 1905) et l'ancien Royal Trust (1913); et à l'ouest, la tour de la Banque Nationale (1967).



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 1_3 – OBLIGATOIRE

À droite



Photo Denis Tremblay

1_3. VOICI NOTRE-DAME DE MONTRÉAL!

Vus en contre-plongée, les clochers de Notre-Dame de Montréal rappellent-ils vraiment ceux de Notre-Dame de Paris? Cette construction des années 1820 (qui remplaçait la vieille église de Ville-Marie) a été conçue par l'architecte James O'Donnell, un New-Yorkais d'origine irlandaise et de confession... protestante! La **basilique*** **Notre-Dame** de Montréal fut la première église néo-gothique au Canada et ses clochers s'inspirent d'une grande mode du 19^e siècle... plutôt anglo-saxonne! Et aucun bossu n'a fait sonner ici les cloches de Notre-Dame mais les Sulpiciens, des prêtres venus de Paris dans les années 1650, officient toujours dans l'église. L'intérieur (fin 19^e siècle) est, quant à lui, tout à fait flamboyant! Il fut conçu par l'architecte canadien-français Victor Bourgeois, et s'inspire du « gothique flamboyant à la française » de la Sainte-Chapelle de Paris. Le pape Jean-Paul II y est venu en 1984. Céline Dion s'y est mariée en 1994 en grandes pompes... Luciano Pavarotti y a fait un enregistrement célèbre. Il faut voir cette splendeur!

* Basilique : statut particulier accordé par le pape à une église catholique. Ne pas confondre avec le terme « cathédrale » qui désigne l'église principale d'un diocèse et le siège de l'archevêché. La cathédrale du diocèse catholique de Montréal, Marie-Reine-du-Monde, est située sur le boulevard René-Lévesque Ouest, dans le centre-ville.



CAPSULE 1_4 – OPTIONNELLE

Au coin de la rue Saint-Jacques

À gauche



Photo Denis Tremblay

1_4. PREMIER GRATTE-CIEL DE MONTRÉAL

À la fin du 19^e siècle, les Montréalais voient déjà grand! Le premier gratte-ciel de la cité a été construit en 1887-89 pour une compagnie d'assurances new-yorkaise. Il comprend huit étages surmontés d'une petite tour! L'édifice fut construit en grès rouge écossais. Il faut voir de près les beaux détails raffinés du portique... Ce sera un hit touristique des années 1890, avec le monument à Maisonneuve inauguré en 1895, et tout de suite admiré par les Montréalais et les touristes.



Devant nous

1_5. ÉDIFICE ALDRED

Plusieurs Montréalais considèrent à tort ce vieux gratte-ciel (23 étages) comme une réplique du très célèbre Empire State Building (102 étages) inauguré la même année à New York (1931). Les deux immeubles sont différents mais sont de beaux exemples du style Art déco, très à la mode au temps où Montréal était incontestablement considérée comme la métropole du Canada.



Photo Normand Rajotte

CAPSULE 1_6 – OPTIONNELLE
Rue Saint-Sulpice vers le sud...
À droite

1_6. LA « CHAPELLE DES MARIAGES »

On peut voir ici à droite, derrière l'église Notre-Dame, la **chapelle du Sacré-Cœur**, reconstruite au début des années 1980 après un incendie. On la surnomme « chapelle des mariages » car plus d'une centaine de mariages sont célébrés chaque année dans l'église et la chapelle. En juillet 2001, Céline Dion et son mari, René Angélil, y faisaient baptiser leur fils René-Charles selon un rite catholique oriental, le rite grec melkite. Tout le gratin artistique, de nombreux curieux et des photographes de partout à travers le monde étaient présents à l'événement.



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 1_7 – OBLIGATOIRE

À gauche



Photo Denis Tremblay

1_7. LES PREMIERS LOFTS DE MONTRÉAL

C'est ici, à gauche, que l'infirmière Jeanne Mance avait ouvert le premier hôpital de Montréal, l'**Hôtel-Dieu**, en 1644. Au 19^e siècle, les Religieuses hospitalières veulent un nouvel hôpital près de la montagne, loin de l'activité commerciale en croissance. Elles font démolir le vieil Hôtel-Dieu et font construire ici sur leur terrain (à votre gauche), en 1861, le plus grand complexe commercial qu'on ait jamais vu dans la ville, un ensemble de magasins-entrepôts qu'elles allaient louer à des marchands qui y aménageront des salles de montre, des entrepôts et même des ateliers de production. Les religieuses s'assureront ainsi un revenu substantiel pour financer leurs bonnes oeuvres. Cent ans plus tard, les vieux magasins-entrepôts des Hospitalières sont convertis en « Cours Le Royer » par un promoteur immobilier et vendus en copropriété. Les premiers « lofts condos » de Montréal seront occupés à partir de 1977.



Photo Normand Rajotte



1_8. LA PLUS VIEILLE RUE DE MONTRÉAL

Nous croisons maintenant la rue Saint-Paul, la première rue de Montréal. Au début, les lots bâtis étaient tous du même côté, au nord, les maisons étant construites face au fleuve. C'était un chemin un peu sinueux qui conduisait à une chapelle de pèlerinage et à la campagne. En 1672, les Sulpiciens intégraient officiellement cette rue dans le premier plan d'urbanisme de la ville et nommaient chaque rue en hommage aux personnalités marquantes de la ville avec, bien sûr, la rue « Saint-Paul », un hommage à Paul de Chomedey de Maisonneuve, premier gouverneur de Montréal.



Photo Denis Tremblay

2^e TRONÇON : EN LONGEANT LE VIEUX-PORT... (2 CAPSULES OBLIGATOIRES)



CAPSULE 2_1 – OBLIGATOIRE *Rue de la Commune vers l'est...*



Photo Denis Tremblay

2_1. « LA COMMUNE »

Au temps de Ville-Marie, la « commune » était une bande de terre laissée libre au bord du fleuve pour faire paître en commun les animaux. Si nous étions au temps de la ville fortifiée, on longerait la berge et on aurait les remparts à notre gauche, d'une hauteur d'environ 6 mètres (environ 18 pieds). On peut d'ailleurs voir des vestiges des fortifications à l'intérieur du restaurant Les Remparts. Les murs se trouvaient donc dans l'axe des vieux magasins-entrepôts sur la gauche, un des plus beaux fronts portuaires anciens des Amériques. La rue de la Commune longe les **Quais du Vieux-Port** où peuvent toujours se promener librement et en commun des milliers de Montréalais et de visiteurs à pied, à vélo, en bateau, en patins à roues alignées, en segway, en quadricycle... À noter : aujourd'hui, les animaux d'élevage ne sont plus admis sur « la commune », à l'exception des chevaux, bien sûr, mais seulement s'ils sont accompagnés d'un cocher!

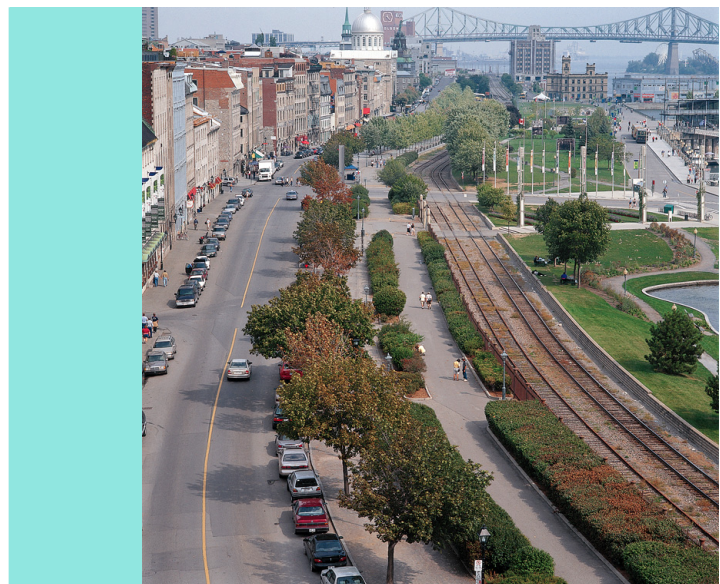


Photo Normand Rajotte



2_2. LES QUAIS DU VIEUX-PORT

Entre les premières écluses du canal de Lachine, derrière nous, et la Tour de l'Horloge que nous verrons plus à l'est, on peut accéder à quatre quais construits à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. Devant nous, à droite, des milliers de croisiéristes font escale, en été et en automne, à la **Gare maritime d'Iberville** sur le **quai Alexandra**. Sur le **quai King-Edward**, au pied du boulevard Saint-Laurent, on peut visiter le **Centre des sciences de Montréal** et voir un film **Imax**. On peut aussi faire une petite croisière, prendre la navette fluviale ou se perdre dans le Labyrinthe du Hangar #16 à partir des **quais Jacques-Cartier et de l'Horloge**. Le quai Jacques-Cartier, au pied de la place du même nom, est sans doute le site le plus animé du Vieux-Port, été comme hiver, grâce aux nombreux événements qui s'y tiennent (Cirque du Soleil, Festival Montréal en lumière, Fête du Canada, etc.), la patinoire du bassin Bonsecours et ses nombreux points d'observation sur le fleuve, les îles et le centre-ville. La piste cyclable* du Vieux-Port est reliée à un réseau cyclable de plus de 350 km (217 mi.) sur l'île de Montréal.

* **Tours de ville, version vélo** : en compagnie des guides professionnels de **GuidaVélo**; les départs se font de la boutique **Ça roule Montréal**, au 27, rue de la Commune Est; le parcours (facile, environ 15 km) dure environ 3 heures et inclut le Vieux-Montréal et les Quais du Vieux-Port, le Quartier latin, le Plateau Mont-Royal, le parc du Mont-Royal (le piedmont) ainsi que le Quartier des affaires. Horaire : de 9h00 à 12h00, tous les samedis et dimanches du 19 mai au 7 octobre 2007 (départs garantis); les jeudis et vendredis du 30 juin au 3 septembre 2007 (minimum 4 participants). Tarif adultes 2007 : 40 \$ par pers. (location vélo incluse pour toute la journée) ou 25 \$ par pers. (location vélo non incluse). Réservations nécessaires. Tél. : 514 844-4021.



Photo Société du Havre de Montréal

3^e TRONÇON : AUTOUR DE LA PLACE JACQUES-CARTIER... (6 CAPSULES / 4 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 3_1 – OBLIGATOIRE *Rue de la Commune vers l'est... À gauche*



Photo Normand Rajotte

3_1. MARCHÉ NEUF À PERPÉTUITÉ...

La **place Jacques-Cartier**, à votre gauche, fut longtemps un marché public appelé « Marché Neuf ». Elle fut aménagée au début des années 1800 sur des terrains donnés à la Ville par Joseph Périnault et Jean-Baptiste Durocher, à condition que celle-ci y installe « à toujours » (à perpétuité) un marché public. Les généreux propriétaires ont pu facilement par la suite vendre à bon prix tous les lots voisins, où furent construites les belles maisons à lucarnes qu'on peut encore voir aujourd'hui. Au milieu de la place, en bas de la **colonne Nelson***, un kiosque saisonnier vend des fruits, des boissons fraîches et des souvenirs aux touristes. Après notre détour en direction de l'est, nous allons passer devant l'hôtel de ville (à droite) et le Vieux Palais de justice (à gauche) qu'on peut apercevoir d'ici, en haut de la place.

* Érigée en 1809; 34 ans plus vieille que la colonne Nelson inaugurée en 1843 sur Trafalgar Square, à Londres!



CAPSULE 3_2 – OBLIGATOIRE *À gauche*



Photo Normand Rajotte

3_2. « BONSECOURS MARKET »

Le grand édifice au dôme argenté que nous longeons, à gauche, est toujours la propriété de la Ville de Montréal. Le « Bonsecours Market »* fut achevé en 1847 pour loger non seulement le plus grand marché de la ville mais aussi l'Hôtel de ville et même, pendant quelques semaines, le parlement du Canada-Uni. Les dimensions de l'édifice sont surprenantes, considérant que Montréal était une ville de moins de 50 000 habitants à l'époque. Aujourd'hui, le Marché Bonsecours renferme trois restaurants ainsi que 14 galeries et boutiques de métiers d'art « Made in Québec ».

* Montréal a été, pendant quelques décennies au 19^e siècle, une ville majoritairement anglophone. Sur le fronton du côté de la rue Saint-Paul, on peut lire « Marché Bonsecours ».



3_3. LA « CHAPELLE DES MARINS »

Tout de suite après le Marché Bonsecours, on peut voir la plus ancienne chapelle de pèlerinage à Montréal : la **chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours**. Elle fut achevée en 1675, puis reconstruite en 1771 après un incendie, et enfin mise au goût du jour peu avant 1900 avec des statues théâtrales. Levez la tête... Regardez cette grande statue de la vierge, perchée sur la tour de la chapelle aérienne et tournée vers le port... Imaginez un coucher de soleil... Pensez maintenant au poète d'origine montréalaise, Leonard Cohen, qui a écrit « Suzanne », sa chanson la plus connue... Leonard Cohen dédiait cette chanson à la danseuse montréalaise Suzanne Verdal* qui aurait habité non loin d'ici dans les années 1960 et avec qui Cohen aurait vécu une relation d'amitié, disons spirituelle et inspirante...

« And the sun pours down like honey
On our Lady of the harbour
And she shows you where to look »
(« Suzanne », Leonard Cohen, 1967)

* Pour les auditeurs québécois et montréalais : Suzanne Verdal, ex-conjointe du sculpteur Armand Vaillancourt.



Photo Denis Tremblay

CAPSULE 3_4 – OPTIONNELLE

À gauche



3_4. LES PETITS MIRACLES DE LA SŒUR BONNEAU

Ici, juste à côté de la chapelle, une autre « Grande Dame de Bon Secours » a fait des milliers de petits miracles au début des années 1900 au Vestiaire des Pauvres. Elle s'appelait Soeur Rose-de-Lima Bonneau, une soeur grise. Ici, à l'Accueil Bonneau, encore aujourd'hui, on offre aux itinérants près de 350 000 repas et lunchs par année et on administre quatre maisons de chambres.



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 3_5 – OBLIGATOIRE
En pointant la Tour de l'Horloge
À droite



Photos Denis Tremblay

3_5. TOUR DE L'HORLOGE

Pendant que nous tournons à gauche pour nous diriger vers l'ancien faubourg Saint-Louis, à l'extérieur de la ville fortifiée, regardez à droite : on voit au bout d'un quai la **Tour de l'Horloge**, achevée en 1922. Elle rappelle le courage de nos marins tombés pendant la Première guerre mondiale. La tour est devenue le symbole du Port de Montréal, l'un des plus importants ports intérieurs au monde, un port océanique situé à 1600 km de l'Atlantique!





3_6. UN GRAND PORTAIL À L'ENTRÉE DU PORT

Inauguré en 1930, il fut d'abord appelé « pont du Havre » mais fut officiellement rebaptisé **pont Jacques-Cartier** en 1934, année du 400^e anniversaire de l'arrivée de l'explorateur au Canada*. Tel un grand portail à l'entrée d'un important terminus fluvial (les transatlantiques pouvaient passer en dessous du tablier), ce pont est spectaculaire mais il restera toujours, pour 34 millions d'automobilistes chaque année, un pont « croche »** à cause des trois courbes qu'ils doivent emprunter sur les 3,4 km (un peu moins de 2 mi.) de sa travée reliant l'île de Montréal à la ville de Longueuil, sur la rive sud.

* Nous recevions alors, en cadeau de la France, un buste de Jacques-Cartier qui fut installé sur le pont, tout près de la bretelle menant à l'île Sainte-Hélène. Le pont Jacques-Cartier n'a pas été conçu par l'ingénieur français Gustave Eiffel et les quatre petites tours Eiffel, sur le pont, ne sont pas des cadeaux de la France puisqu'elles apparaissaient déjà sur les plans des ingénieurs.

** Durant le chantier du pont (fin des années 1920), Hector Barsalou, propriétaire d'une usine à savon, avait contesté son avis d'expropriation et avait gagné sa cause. Les ingénieurs du pont avaient dû se résoudre à dévier l'obstacle en créant cette légendaire courbe à l'entrée du pont, juste à côté d'une ancienne usine Barsalou! Deux autres déviations se trouvent sur la travée du pont : la « courbe Craig » (surnommée la « courbe de la mort », au-dessus de la rue Saint-Antoine) et une troisième courbe plus au sud, un peu après l'île Sainte-Hélène.



Photo Denis Tremblay

4^e TRONÇON : DANS LES VIEUX FAUBOURGS... (5 CAPSULES OBLIGATOIRES)



CAPSULE 4_1 – OBLIGATOIRE
*Rue Berri vers le nord...
À gauche*



Photos Denis Tremblay

4_1. LA MAISON DE SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER

Treize ans avant la construction de la gare Dalhousie, **Sir George-Étienne Cartier** habitait la maison située au-dessus de nos têtes, à gauche. Décédé à Londres en 1873, il n'a jamais vu partir le premier train à destination de Vancouver; il est pourtant un de ceux à qui on doit la réalisation du chemin de fer transcontinental. Avocat de profession, George-Étienne Cartier a été député conservateur et co-premier ministre, avec John A. MacDonald, du Canada-Uni*; il est l'un des Pères de la Confédération canadienne. On peut visiter la résidence familiale de Sir George-Étienne Cartier, se plonger dans l'ambiance victorienne du 19^e siècle et entendre, de la bouche même de personnages historiques, la petite histoire de ce grand homme politique.

* Le régime du Canada-Uni a précédé le régime de la Confédération canadienne qui unissait, en 1867, les quatre premières provinces du pays.





4_2. PREMIÈRE GARE TRANSCONTINENTALE

L'édifice en brique rouge et en pierre, sur votre droite, a été la première gare transcontinentale du Canada d'où est parti, en 1886, le premier train à destination de Vancouver, en Colombie-Britannique. L'**ancienne gare Dalhousie** abrite maintenant le **Cirque Éloize** qui a participé aux cérémonies de clôture des Jeux olympiques d'hiver de Turin, en février 2006. Sur le sol du **square Dalhousie**, des rails et des butoirs rappellent le passé ferroviaire. Au loin, on aperçoit la sculpture contemporaine de Jocelyne Allouche qui nous indique l'emplacement de la Porte Québec où passait, au temps de la ville fortifiée, le chemin Saint-Paul menant à un faubourg (un « faux bourg » étant, par définition, un quartier formé hors les murs). Le **Faubourg Québec** fut donc l'une des premières « banlieues » du Vieux-Montréal. Comme vous le voyez, un nouveau Faubourg Québec prend forme, en version post-moderne, depuis la fin des années 1980. On construit toujours de nouveaux logements et des condos dans le secteur.

* Bourg : grand village



Photo Denis Tremblay



4_3. LES « JARDINS VIGER »

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui le **square Viger**, qu'on appelait les jardins Viger dans sa version originale du 19^e siècle avec des serres municipales et des concerts de musique! Après la construction de l'autoroute Ville-Marie (années 1970), l'aménagement du square en béton par-dessus les voies rapides (1985) et l'intégration de sculptures contemporaines, l'endroit est devenu un espace public qu'ont adopté les itinérants de la ville. Dans un proche avenir, le square sera réaménagé et on verra apparaître ici devant nous le Quartier de la Santé, site du futur Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). L'autoroute Ville-Marie sera alors complètement recouverte et des voies piétonnières et cyclables rendront la promenade plus agréable dans ce secteur qui relie le centre-ville au Vieux-Montréal.



Photo Denis Tremblay



4_4. GARE-HÔTEL VIGER

Peu après la construction de la gare Dalhousie, une nouvelle gare l'a remplacée dans l'ouest de la ville pour les départs vers l'ouest (gare Windsor). Puis, au tournant du siècle dernier, le Canadien Pacifique construit cette gare impressionnante pour desservir le Québec au nord du fleuve. La compagnie fait construire dans les grandes villes canadiennes des hôtels et des gares de style « château ». Cinq ans après le Château Frontenac de Québec, l'architecte américain Bruce Price s'inspire ici encore du style des châteaux de la Renaissance française pour la **gare-hôtel Viger** de Montréal, inaugurée en 1898. Le rez-de-chaussée abritait la gare et aux étages supérieurs, on trouvait un restaurant avec terrasse sur la rue Craig (aujourd'hui rue Saint-Antoine) ainsi que 88 chambres. Dans un proche avenir, vous pourrez à nouveau louer une chambre d'hôtel ici, avec vue sur le nouveau square Viger... et le centre-ville, puisque des promoteurs viennent d'acquérir l'édifice de la Ville de Montréal qui y logeait différents services depuis les années 1950. On va donc retransformer ce splendide immeuble en hôtel et en condos. À suivre...



Photo Normand Rajotte



4_5. FAUBOURG SAINT-LOUIS

Nous sommes ici au croisement de la rue Saint-Louis, au cœur de l'ancien **Faubourg Saint-Louis** qui s'était développé à l'extérieur des murs dans les années 1740. Les maisons de bois qu'on construisait dans les faubourgs, hors les murs, ressemblaient à cette petite maison rose qu'on peut voir à gauche sur la rue Saint-Louis. Classée monument historique, la **Maison Brossard-Gauvin** fut construite vers 1750. Elle est un parfait exemple du « bungalow version 18^e siècle »! En montant cette côte, autrefois appelée « Coteau Saint-Louis », nous retournons à l'intérieur des anciennes fortifications et nous pourrions voir, sur la chaussée, le tracé des murs. La prochaine rue que nous croiserons, la rue du Champ-de-Mars, mène directement au Champ-de-Mars, derrière l'hôtel de ville, où on a découvert des vestiges des fortifications.



Photo Denis Tremblay

5^e TRONÇON : LE LONG DE LA RUE NOTRE-DAME... (6 CAPSULES / 5 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 5_1 – OBLIGATOIRE
*Rue Notre-Dame vers l'ouest...
À gauche, pendant le virage à droite*



Photo Denis Tremblay

5_1. UNE RUE BONSECOURS À L'ÉPREUVE DU FEU

Nous voici donc de retour à l'intérieur des fortifications, dans l'ancienne cité de pierre. De la rue Notre-Dame, on a une belle vue sur la rue Bonsecours et la façade de la **chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours** dont nous avons vu le clocher, côté fleuve. Voisin de la chapelle, sur la rue Saint-Paul, le **Musée Marguerite-Bourgeoys** vous raconte la vie d'une grande Montréalaise, Sainte Mère Marguerite Bourgeoys, qui fit construire ici la première chapelle de pèlerinage et qui fonda, non loin d'ici, la première école de Montréal au 17^e siècle. À partir du 18^e siècle, la rue Bonsecours est bordée de résidences bourgeoises en pierre, à l'épreuve des incendies (obligatoire à partir des années 1720). Parmi les plus belles maisons, la dernière à gauche (1771), celle du marchand huguenot* **Pierre du Calvet**, aujourd'hui l'Auberge Pierre-du-Calvet, et la deuxième maison à droite, avec deux rangées de lucarnes (1785), où a habité, au 19^e siècle, le politicien **Louis-Joseph Papineau**, chef des Patriotes et grand combattant du régime colonial britannique. Rénovée en 1831 pour la mettre au goût du jour, la maison présente depuis une façade de bois qui imite élégamment la pierre taillée.

* « Huguenot » : surnom donné aux protestants calvinistes par les catholiques en France.



CAPSULE 5_2 – OBLIGATOIRE
À gauche



Photo Normand Rajotte

5_2. UN MONUMENT EXCEPTIONNEL

Voici le plus vieux musée d'histoire de Montréal logé dans un remarquable bâtiment de la Nouvelle-France. On a fièrement nommé ce musée « Château Ramezay » en souvenir du gouverneur Claude Ramezay qui avait fait construire sa résidence à cet endroit en 1705; à l'origine, on disait « l'hôtel de Ramezay ». Le Jardin du Gouverneur, ouvert au public à l'arrière, est aménagé à la manière du temps des Ramezay; il comprend jardin d'agrément, potager et verger. L'hôtel, reconstruit et agrandi par la Compagnie des Indes (1756) sitôt après un incendie survenu en 1754, logeait les bureaux de la compagnie et la résidence de son agent principal au Canada. La Compagnie des Indes détenait le monopole de l'exportation en France des fourrures de toute l'Amérique française de l'époque. L'intérieur, avec ses voûtes de pierre, est étonnant. Pour tout voir et tout savoir sur l'histoire mouvementée de cet « hôtel très particulier », premier monument historique de Montréal, il faut visiter le musée*.

* La petite tourelle a été ajoutée en 1903 après la création du musée.



À droite

5_3. HÔTEL DE VILLE À LA FRANÇAISE

L'édifice qui fait face au Château Ramezay, à droite, a beaucoup plus l'allure d'un château... mais ce n'en est toujours pas un! L'hôtel de ville de Montréal a été achevé en 1878 dans le style Second Empire (puis reconstruit et agrandi après l'incendie de 1922). Il abrite le siège du conseil de ville et le bureau du maire. Les élections municipales ont lieu tous les quatre ans. Des visites guidées sont offertes gratuitement durant la saison touristique. L'hôtel de ville est le plus spectaculaire d'un ensemble de bâtiments formant la Cité administrative. Ce secteur du Vieux-Montréal est donc, encore aujourd'hui, le cœur du pouvoir civil et judiciaire de la métropole. Le soir, tous les édifices de la Cité administrative s'illuminent.



Photo Denis Tremblay



Au coin nord-ouest de la place Jacques-Cartier

À gauche

5_4. LE « SILVER DOLLAR », BAR BRANCHÉ DES ANNÉES TRENTE

Un **bureau d'information touristique** loge aujourd'hui dans la maison Antoine-Malard (1810), au coin de la place Jacques-Cartier et de la rue Notre-Dame. À cause de son emplacement, cette maison fut peut-être l'une des plus représentées dans les images anciennes, après le Château Ramezay. Au fil des années, elle fut occupée par différents commerces dont le fameux « Silver Dollar Palace », très populaire durant la Grande Dépression (années 1930) parce qu'on y marchait littéralement sur... l'argent! L'aubergiste avait encastré des pièces de 1 \$ américain dans le plancher et le bar de sa taverne. Les journaux de l'époque racontaient que le barman pouvait, en appuyant sur un bouton, distribuer de petits chocs électriques aux clients malveillants qui essayaient de détacher les métaux précieux du comptoir en acajou.



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 5_5 – OBLIGATOIRE
Le long de la rue Notre-Dame
À droite et à gauche



Photos Denis Tremblay



5_5. LES TROIS PALAIS DE JUSTICE

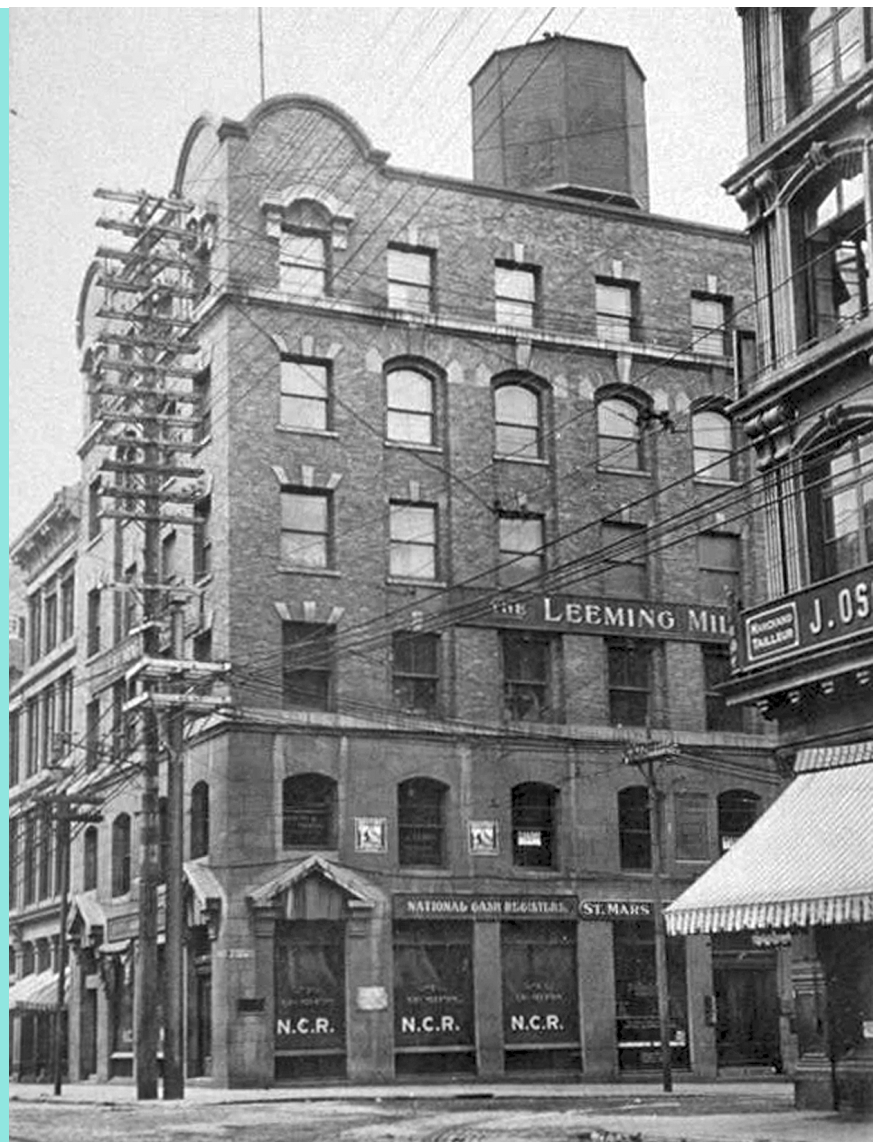
Avec l'hôtel de ville derrière nous, trois grands édifices de la rue Notre-Dame font aussi partie de la Cité administrative. On voit d'abord, à droite, le **Vieux-Palais** (1857, annexe 1905) qui abritait la Cour civile; l'édifice loge maintenant le Service des finances de la Ville de Montréal. À notre gauche, l'**édifice Ernest-Cormier** a été inauguré en 1926 pour loger la Cour criminelle; il loge aujourd'hui la Cour d'appel du Québec. Enfin, à droite, le **Palais de justice moderne**, achevé en 1971, regroupe un grand nombre de tribunaux et de services judiciaires. La sculpture intitulée « **Allégrocube** », devant l'édifice, s'inscrit dans les recherches sur les formes en mouvement et la lumière que faisait, à ce moment-là, l'artiste **Charles Daudelin**. Il faut savoir que le cube était muni, à l'origine, d'un mécanisme lui permettant de s'ouvrir et de se refermer sur lui-même. Charles Daudelin est considéré, au Québec, comme un pionnier de la sculpture abstraite et de l'art intégré à l'architecture.





5_6. MONTRÉAL-DÉTROIT... EN CADILLAC!

Ici vécut (à l'angle nord-ouest de Notre-Dame et Saint-Laurent) Antoine Laumet dit de Lamothe-Cadillac, marchand de fourrures et fondateur de Détroit, aux États-Unis. La ville de Détroit, où sont produites les fameuses Cadillac, est aujourd'hui à environ 10 heures de route de Montréal... en Cadillac, bien sûr! Au début des années 1700, Antoine et ses compagnons français avaient mis six semaines pour faire le trajet en canot, à partir des rapides de Lachine jusqu'à la rivière Détroit, à l'extrémité ouest du lac Érié. Ce long et périlleux voyage le destinait à fonder une grande cité dont les habitants seraient un jour plus nombreux que dans toute la Nouvelle-France!



L'immeuble Mussen en 1910.

©Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Albums de rues Édouard-Zotique Massicotte, 3-130-b.

6^e TRONÇON : LE LONG DE LA RUE ST-JACQUES... (9 CAPSULES / 4 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 6_1 – OBLIGATOIRE *Boul. Saint-Laurent vers le nord...*



Photo Denis Tremblay

6_1. TOUR DU MONDE SUR LA « MAIN »

Nous avons fait une grande boucle dans la partie est de la vieille ville et nous tournons maintenant à gauche sur la rue Saint-Jacques pour faire une autre grande boucle du côté ouest. Avec l'arrivée des immigrants, on remarque, dès le 19^e siècle, l'établissement de plusieurs communautés ethniques le long du boulevard Saint-Laurent, en plein centre de la ville. En parcourant la « Main » sur toute sa longueur, on peut aujourd'hui faire un tour du monde en 18 km! Autrefois perçue comme une frontière entre « deux solitudes »*, anglophone et francophone, la « Main » est devenue un lieu de rencontres où convergent des Montréalais de plus de 80 pays. À quelques pas d'ici, on peut voir le **Quartier chinois** qui fut aussi autrefois, écossais, irlandais, juif et canadien-français...

* « Two Solitudes » (« Les deux solitudes », 1945), roman le plus acclamé de l'auteur canadien et professeur d'anglais à l'Université McGill, Hugh McLennan (1907-1990). Une allégorie sur les tensions entre francophones et anglophones.



CAPSULE 6_2 – OPTIONNELLE *Rue Saint-Jacques vers l'ouest... À l'angle nord-ouest de Saint-Laurent et Saint-Jacques*

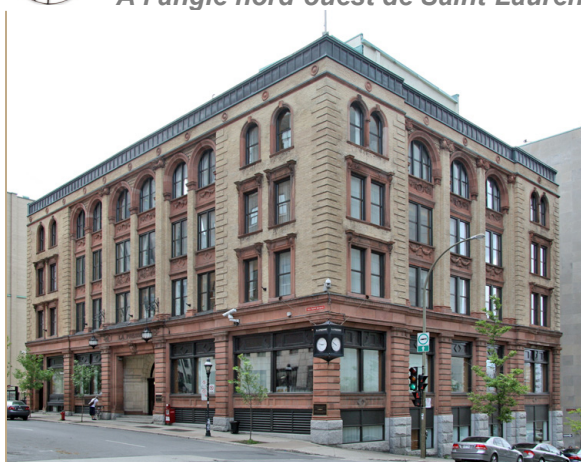


Photo Denis Tremblay

6_2. PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Le bel **édifice de La Presse** (1900), à droite, se trouve dans un secteur où les journaux étaient autrefois regroupés. Le journal La Presse (fondé en 1884), est devenu un véritable média de masse et le plus grand quotidien français d'Amérique. Même si on compte maintenant à Montréal quatre quotidiens importants (trois en français et un en anglais), encore aujourd'hui, si vous achetez une copie de La Presse, vous pourrez lire en haut de la première page en petits caractères : « Le plus grand quotidien français d'Amérique »...



À droite

6_3. HÔTEL-BOUTIQUE, HÔTEL TENDANCE

Les trois prochains édifices*, à notre droite, ont été achetés et rénovés avec grand soin par le groupe Antonopoulos, une entreprise familiale bien connue dans le Vieux-Montréal. L'hôtel **Place d'Armes**, inauguré en 2000, a été le premier « hôtel-boutique »** de l'arrondissement historique. Les hôtels-boutiques du Vieux-Montréal sont de véritables vitrines du design montréalais. Si, par exemple, vous aimez la robinetterie dans votre chambre, la réception de certains hôtels-boutiques peut vous renseigner sur le designer et la disponibilité du produit sur le marché.

* Il s'agit, dans l'ordre, d'est en ouest, de l'édifice **Alexander Cross** (1869), de la **Banque du Peuple** (1894) et du superbe édifice **Great Scottish Life** (1870 et 1909), une compagnie d'assurances écossaise, situé à l'angle de la côte de la Place-d'Armes.

** Cette nouvelle tendance du milieu hôtelier est née à New York dans les années 1980. L'hôtel-boutique est une alternative aux grands hôtels de luxe opérés par des chaînes internationales. Le personnel et le décor y sont plus chaleureux. L'appellation « boutique » fait aussi référence aux dimensions plus conviviales de l'établissement (maximum 150 chambres).

Après un dernier tour à l'ouest, du côté du Faubourg des Récollets et de la Pointe-à-Callière, nous reviendrons sur la place d'Armes du côté de la rue Notre-Dame.



Photo Denis Tremblay

CAPSULE 6_4 – OBLIGATOIRE

Rue Saint-Jacques vers l'ouest...
À droite



6_4. UN SIÈGE BANCAIRE INSPIRÉ DE L'ANTIQUITÉ ROMAINE

On voit ici le siège social de la première banque canadienne, la **Banque de Montréal** (fondée en 1817). L'édifice néo-classique (1847) s'inspire de l'Antiquité romaine. Le fronton et les colonnes de la façade ne sont qu'un avant-goût du surprenant décor de la salle des guichets à l'intérieur (agrandissement 1905). Un petit musée de la monnaie, attenant à la banque, renferme une panoplie de billets de banque et de pièces de monnaie de différentes époques, une collection de tirelires anciennes, etc. La Banque et le musée sont ouverts au public durant les heures d'affaires.



Photo Normand Rajotte



CAPSULE 6_5 – OPTIONNELLE
À l'angle de Saint-François-Xavier
À gauche



Photo Denis Tremblay

6_5. LE COFFRE-FORT DE LA BANQUE NATIONALE

Même si la tour de la **Banque Nationale** (1967) a été conçue par la même firme d'architectes (David, Barrot et Boulva) que le Palais de justice moderne que nous avons vu plus à l'est, le grand cube de granit noir sur pilotis, à gauche, au pied de la tour, n'est pas un deuxième « Allégrocube » mais bien le coffre-fort* de la banque. Le gratte-ciel de 32 étages marque la présence, au cœur du quartier des affaires, de la BCN (Banque Canadienne Nationale), alors la plus importante banque canadienne-française.

* Avis aux voleurs : il n'est accessible que de l'intérieur de la banque et est protégé par une double paroi de béton où coule de l'eau sous pression, traversée par un courant électrique.



CAPSULE 6-6 – OBLIGATOIRE
Le long de la rue Saint-Jacques vers l'ouest...



6_6. « WALL STREET », VERSION MONTRÉALAISE

La rue Saint-Jacques était bordée, jusqu'aux années 1960, des sièges sociaux des plus grandes banques et compagnies d'assurances au pays. Pour cette raison, on la surnommait la « Wall Street du Canada ». Admirez les belles façades, la pierre sculptée et les toits mansardés comme celui de l'**édifice London & Lancashire** (à gauche, au no 244) ainsi que les grandes colonnades, en particulier celle de la **CIBC** (au no 265, à droite). La superbe **Banque Molson*** (nos 278-288, à gauche), de style Second Empire, rappelle les grandes résidences bourgeoises de Paris.

* La Banque Molson (appartenant à la célèbre famille Molson, les brasseurs) fut absorbée, en 1925, par la Banque de Montréal.



Photo gauche et bas : Normand Rajotte, droite : Denis Tremblay



6_7. TRÈS CHIC ST-JAMES

Le Vieux-Montréal compte maintenant plusieurs hôtels-boutiques aménagés dans des édifices patrimoniaux, mais le St-James est sans contredit dans une catégorie à part. Ce superbe édifice abrite un véritable « hôtel-musée » décoré d'œuvres d'art authentiques, de tableaux historiques et de mobilier d'époque. Le St-James accueille fréquemment des célébrités d'ici et d'ailleurs (Rolling Stones, Madonna, etc.). L'appartement-terrasse, au dernier étage, se loue au tarif de 6 000 \$ la nuit durant la haute saison.



Photo Normand Rajotte



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 6_8 – OPTIONNELLE
En face du St-James
À gauche



Photos Denis Tremblay

6_8. BANQUE ROYALE

Si la Banque de Montréal, derrière nous, évoque l'Antiquité romaine, l'ancien siège social de la **Banque Royale**, sa grande rivale, est un gratte-ciel de 21 étages posé sur un socle inspiré des palais de la Renaissance italienne, à l'extérieur comme à l'intérieur. L'édifice avait été inauguré en 1928, juste avant le crash boursier. La Banque Royale est aujourd'hui la plus importante banque canadienne (la Banque de Montréal arrive au second rang). Le guichet automatique, dans la splendide salle des guichets, est accessible 7 jours par semaine et 24 heures par jour! On peut donc entrer en tout temps et se rincer l'oeil en toute sécurité sous le regard protecteur d'un gardien de sécurité. Photos interdites.





6_9. CENTRE DE COMMERCE MONDIAL : CÔTÉ RUELLE

Qui aurait cru qu'un jour, de part et d'autre d'une ruelle, on construirait ici un véritable **Centre de commerce mondial**! Derrière ces façades de pierre, à droite, se trouve, parallèle à nous, la **ruelle des Fortifications**, l'une des plus vieilles ruelles de Montréal, ouverte entre 1804 et 1817, dans l'axe des vieux remparts en démolition. Depuis 1992, un tronçon de cette ruelle est abrité d'une grande verrière et tient lieu d'allée principale au rez-de-chaussée du Centre de commerce mondial de Montréal (CCM). Bel exemple d'intégration entre l'ancien et le nouveau, l'architecture du CCM est remarquable mais, pour s'en rendre compte, il faut voir le côté ruelle* du complexe...

* Dans la ruelle des Fortifications, on peut voir un authentique morceau du mur de Berlin ainsi qu'une statue d'Amphitrite datant du 18^e siècle et provenant de France. Cette statue se trouve dans un superbe bassin fontaine, à côté des sièges sociaux de la **Corporation financière Power** et celui de la **Canada Steamship Lines**. À partir du CCM, on peut accéder à un réseau de près de 30 km de corridors, de galeries, d'atriums et de tunnels reliant une soixantaine d'édifices du Quartier international et du centre-ville. Il s'agit de la première ville intérieure moderne dans le monde!



Photo Denis Tremblay



Photo Denis Farley

7^e TRONÇON : LE LONG DE LA RUE MCGILL... (10 CAPSULES / 6 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 7_1 – OBLIGATOIRE

Rue McGill vers le sud...

À l'angle des rues Saint-Jacques et McGill, à droite

7_1. SQUARE-VICTORIA, UN MÉTRO BIEN FRANÇAIS!

Inauguré en 1860 dans un lieu déjà connu comme le « square des Commissaires » ou la « place du Marché-à-Foin », le **square Victoria** est aujourd'hui le centre du prestigieux **Quartier international**. On compte à Montréal une soixantaine d'organisations internationales. En plus du **Centre de commerce mondial**, on trouve, autour du square Victoria, plusieurs sièges sociaux dont celui de **Québecor** (propriétaire du Journal de Montréal), de l'**Organisation pour l'aviation civile internationale** (OACI), une filiale des Nations Unies et, depuis quelques années, le centre administratif de la **Caisse de dépôt et de placement du Québec** (Centre CDP). Au milieu du square, deux symboles se font face, l'un est anglais et l'autre français. Entourés de gratte-ciel, ces symboles semblent aujourd'hui bien petits. Il s'agit de la **statue de la reine Victoria**, la petite reine* couronnée à l'âge de 18 ans qui a connu le plus long règne en Angleterre (1837-1901); devant Victoria, une authentique **bouche de métro parisienne***, de style Art nouveau, conçue par Hector Guimard et offerte aux Montréalais par les Parisiens en 1967.

* **Métro et réseau piétonnier intérieur** : Square-Victoria est l'une des trois stations de métro de la ligne orange (avec les stations **Place-d'Armes** et **Champ-de-Mars**) donnant accès au Vieux-Montréal. Les stations Place-d'Armes et Square-Victoria sont reliées à l'immense réseau de galeries intérieures (près de 30 km de galeries, tunnels et corridors reliant une soixantaine d'édifices du Quartier international et du centre-ville).



Photo Denis Tremblay

*Devant nous, à l'ouest du square Victoria*

7_2. LES FAUCONS DE LA TOUR DE LA BOURSE

Le gratte-ciel noir de 47 étages qui domine le côté ouest du square Victoria s'appelle officiellement **Place Victoria***, mais les Montréalais le connaissent mieux comme la Tour de la Bourse puisque le complexe abrite le parquet de la Bourse de Montréal depuis 1965. La Bourse de Montréal se spécialise dans les produits dérivés tels que les options sur actions et les contrats à terme. Si vous entendez parler un jour des faucons de la Tour de la Bourse, ce n'est pas pour évoquer la puissance et l'esprit combatif des actionnaires qui la fréquentent mais bien pour désigner le couple de faucons-pèlerins qui niche parfois sur les parois du gratte-ciel.

* Le gratte-ciel abrite aussi d'autres organismes importants tels que l'Association internationale des transporteurs aériens (mieux connue sous l'acronyme anglais IATA) et le bureau principal de l'Agence mondiale anti-dopage.

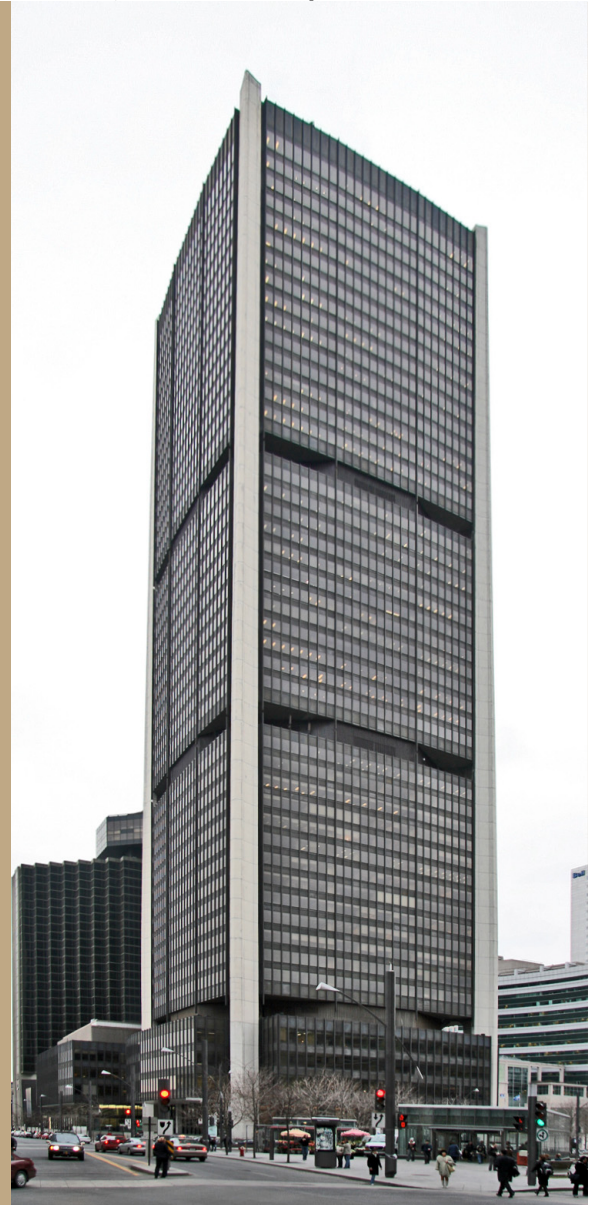


Photo Denis Tremblay



CAPSULE 7_3 – OPTIONNELLE
Rue McGill vers le sud...
À la rue des Récollets



Photos Denis Tremblay

**7_3. MAISONS-MAGASINS
ET MAGASINS-ENTREPÔTS**

Nous avons ici un coup d'œil intéressant, à gauche, sur les superbes magasins-entrepôts de la rue des Récollets. Ici, à droite (412-414 McGill), on voit les maisons-magasins Jacob De Witt (1846) conçues pour l'habitation et le commerce ou la production artisanale. Tout de suite après, au coin de la rue Saint-Paul, les magasins-entrepôts Dominion Block (1867) conçus quant à eux pour le grand commerce et la fabrication (aux derniers étages), font contraste.



CAPSULE 7_4 – OBLIGATOIRE



Photo Pierre Malo

7_4. LA RENAISSANCE DE GRIFFINTOWN

Nous longeons maintenant la limite ouest du Vieux-Montréal puisque les fortifications se trouvaient juste à droite, dans l'axe du trottoir (marquage au sol, à droite, entre les rues Saint-Maurice et Saint-Paul à venir en 2007 ou 2008). Bientôt, nous croiserons la rue Notre-Dame où se trouvait la Porte des Récollets menant au **Faubourg des Récollets**. À la fin du 19^e siècle, le faubourg et **Griffintown**, plus au sud, premier quartier anglophone de Montréal, ont fini par former en quelque sorte le premier « parc industriel » du Canada. Graduellement, la population et les industries ont quitté le secteur mais les Irlandais sont restés fidèles à Griffintown. Aujourd'hui, les entrepôts, ateliers, usines, fonderies et forgeries du secteur sont aménagés en condos, en studios de production et en bureaux pour la très branchée **Cité multimédia***. À l'ombre des nouveaux édifices post-modernes, on trouve encore quelques terrains vagues, ici et là, toujours hantés par des fantômes du vieux Griffintown mais aussi, de plus en plus, par des promoteurs immobiliers...

* Le multimédia est un secteur où se regroupent plusieurs entreprises spécialisées dans la création de logiciels de toutes sortes dont ceux servant à la création d'effets spéciaux au cinéma. De nombreux jeux vidéo sont créés à Montréal. L'industrie du multimédia emploie aujourd'hui, dans la métropole, plus de 10 000 travailleurs.



7_5. LES « HOMMES À CHEVAUX »

Il y a, non loin d'ici, la plus ancienne écurie toujours existante à Montréal, le « Griffintown Horse Palace ». Fondé en 1840, le « Horse Palace » a toujours été la propriété d'Irlandais depuis les années 1860. Le doyen des cochers de Montréal, Leo Leonard (surnommé « Clawhammer Jack »), en est le propriétaire depuis les années 1970. Il est l'un des derniers Irlandais de souche à habiter Griffintown aujourd'hui. Leo Leonard est lui-même devenu « homme à cheval », dans les années 1940, en livrant de la glace. Au 19^e siècle, les écuries de Griffintown hébergeaient des centaines, voire des milliers de chevaux*. Aujourd'hui, il ne reste que trois écuries dans le secteur et une soixantaine de chevaux de calèches qu'on voit déambuler dans les rues du Vieux-Montréal.

* Selon Leo Leonard, il fut un temps où on comptait 3000 chevaux dans le secteur, soit un cheval par 30 habitants à Montréal!



Photos Denis Tremblay

CAPSULE 7_6 – OPTIONNELLE



7_6. FURY, MON CHEVAL

Fury, mon cheval, est de la race --, il habite l'écurie --, située à -- minutes d'ici... en calèche! Il pèse -- kg (livres), mange -- de -- et boit -- chaque jour. Il peut tirer une charge de -- kg. Une calèche comme la nôtre, avec quatre passagers et un cocher, pèse au total -- kg (livres). Dans son défilé d'aujourd'hui, Fury porte fièrement ce magnifique attelage de type --, une couverture en -- véritable, des pompons de couleur -- ainsi que la fameuse (et très commode) couche chevaline, détail obligatoire dans la tenue vestimentaire des chevaux du Vieux-Montréal...



Photo Denis Tremblay



CAPSULE 7_7 – OPTIONNELLE
À l'angle de la rue Saint-Paul
À droite



Photos Denis Tremblay



7_7. LES « CHEVAUX DE FER » DU GRAND TRONC

L'**Édifice du Grand Tronc**, maintenant appelé **édifice Gérald-Godin***, est un superbe immeuble (1902) qui logea le siège social de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc (fondée en 1852). Ancêtre du Canadien National, la compagnie du Grand Tronc était la grande rivale du Canadien Pacifique à l'époque des « chevaux de fer » où proliféraient plusieurs compagnies de chemin de fer. Le Grand Tronc s'est établi dans le quartier Pointe-Saint-Charles (au sud du canal de Lachine) avant même l'ouverture du pont Victoria, en 1860. Montréal devenait alors un important centre ferroviaire relié aux Grands Lacs et à l'Atlantique en passant par la rive sud du fleuve Saint-Laurent. À gauche, le **Saint-Paul** est un autre hôtel-boutique aménagé dans un élégant gratte-ciel, l'**édifice de la Canadian Express** (1908), filiale du Grand Tronc spécialisée dans les mandats bancaires et les chèques de voyage.

* L'Édifice Gérald-Godin loge aujourd'hui les bureaux du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec.



CAPSULE 7_8 – OBLIGATOIRE
Sur la place D'Youville
À gauche



Photo Denis Tremblay

**7_8. UNE CASERNE DE POMPIERS
 SUR UNE RIVIÈRE**

Au fond du stationnement, on voit la façade d'une ancienne caserne de pompiers, en briques rouges, à l'allure un peu flamande (hollandaise). Elle fut construite en 1903, à l'époque où les voitures de pompiers étaient encore tirées par des chevaux! L'ancienne caserne abrite aujourd'hui le **Centre d'histoire de Montréal**. En fouillant dans les sous-sols de l'édifice Gérald-Godin (à droite), on trouverait (peut-être?) les vestiges du bastion du Moulin, où se rejoignaient les remparts ouest et sud des fortifications. Nous avons donc passé la limite sud de l'ancienne ville fortifiée, construite le long des rives de la **Petite rivière Saint-Pierre**. Dans l'axe de la **place D'Youville** à votre gauche, se trouve toujours, dans les souterrains, le vieil égout collecteur aménagé au 19^e siècle dans le lit de cette petite rivière. Nous allons faire le tour d'un territoire appelé Pointe-à-Callière. Nous verrons plus loin, dans le Vieux-Port, les premières écluses du canal de Lachine, cette voie navigable qui permet d'éviter les dangereux rapides de Lachine sur le fleuve Saint-Laurent.

CAPSULE 7_9 – OBLIGATOIRE
Du côté sud de la place D'Youville
À gauche



7_9. PASSEZ À LA DOUANE

L'**Édifice des douanes** a été inauguré, en 1915, sur une partie des terrains des Soeurs Grises achetés par le gouvernement fédéral. Montréal confirmait son rôle de principale porte d'entrée au pays grâce au Port de Montréal et aux terminus ferroviaires situés tout près d'ici. Ce grand complexe abrite encore aujourd'hui des bureaux administratifs et les entrepôts de Douanes et Accises Canada. Nous allons donc non pas passer à la douane mais bien passer devant la douane, et poursuivre notre promenade vers le sud en direction du Vieux-Port.



Photo Denis Tremblay

CAPSULE 7_10 – OPTIONNELLE
À l'angle de la rue Marguerite-D'Youville
À droite



7_10. ANCIEN TERMINUS DES TRAINS DE BANLIEUE

Ce complexe de condominiums est sans doute habité par un grand nombre de résidents branchés de la Cité multimédia. Encore ici, on peut apprécier une belle intégration du patrimoine et de l'architecture contemporaine. Située à l'avant-plan du complexe, l'**ancienne gare de la Montreal and Southern Counties Railways** (1923) (et non la gare Union, tel qu'indiqué au-dessus de la porte d'entrée) a été convertie en restaurant. Les trains de cette compagnie partaient du coin des rues McGill et de la Commune (derrière la gare, devant nous), empruntaient les rails du Canadien National (CN) et le pont Victoria pour atteindre les lointaines banlieues de la rive sud jusqu'à Granby. Remarquez la grande verrière, en arrière-plan, où sont dessinées à la verticale les anciennes voies ferrées. Le **square des Frères-Charon**, devant l'ancienne gare, sera bientôt réaménagé pour prendre la forme d'une nouvelle place publique très inspirée qui évoquera la présence au 18^e siècle d'une prairie et d'un moulin (1705) sur ces terrains appelés la Pointe à Callière.



Photo Denis Tremblay

8^e TRONÇON : LE LONG DE LA RUE DE LA COMMUNE...

(7 CAPSULES / 4 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 8_1 – OBLIGATOIRE
*Rue de la Commune vers l'est...
Tout de suite à droite*



Photo Denis Labine

8_1. PARC DES ÉCLUSES

C'est donc ici, au pied de la rue McGill, qu'on peut voir les abords du **canal de Lachine**, ouvert en 1825 pour permettre d'éviter les rapides de Lachine qui font obstruction à la navigation sur le fleuve. La **Maison des Éclusiers**, située juste à l'entrée du canal, a été construite récemment à côté des deux premières écluses du canal. Au total, cinq écluses permettent de franchir une dénivellation de 14 mètres (46 pieds) entre le Vieux-Port de Montréal et le lac Saint-Louis, situé dans l'arrondissement de Lachine, à environ 14 km (environ 9 milles) en amont (plus à l'ouest). Même si les écluses du canal de Lachine ont été rouvertes à la navigation en 2002, les grands navires empruntent la voie maritime du Saint-Laurent depuis 1959 pour se rendre jusqu'à l'extrémité ouest des Grands Lacs, au cœur du continent nord-américain.



CAPSULE 8_2 – OBLIGATOIRE
*Continuez sur la rue de la Commune, vers l'est...
À gauche*

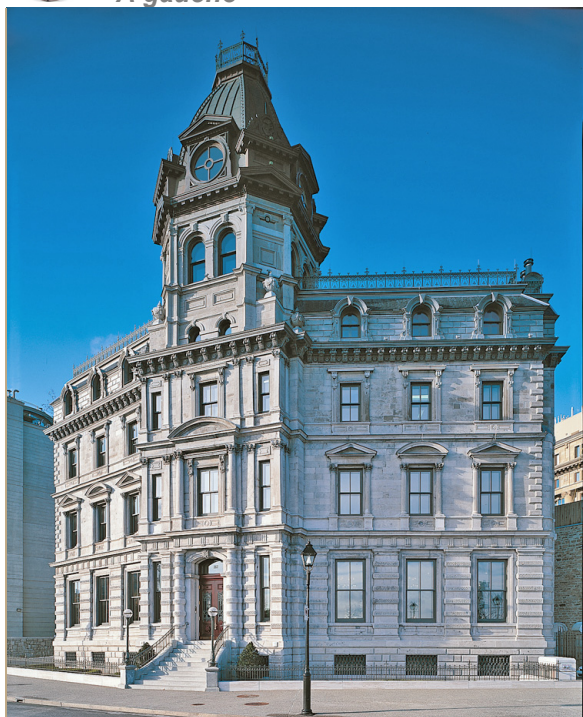


Photo Normand Rajotte

8_2. ÉDIFICE DES COMMISSAIRES

Ce magnifique immeuble victorien surmonté d'un dôme de cuivre (1878) a d'abord logé les bureaux des Commissaires du Port de Montréal. La **Commission du Havre** fut créée en 1830 et les premiers quais permanents et murs de soutènement du port furent construits à cette époque. L'édifice fut acquis et restauré avec grand soin par un philanthrope montréalais à la fin des années 1990. Il abrite maintenant un club privé qui accueille à la fois des gens du milieu des affaires et d'éminentes personnalités de la scène culturelle internationale.

CAPSULE 8_3 – OPTIONNELLE
*Voisin de l'édifice des Commissaires
 toujours à gauche, l'édifice Allan*



8_3. INONDATION DE 1886

En 1859, une grande compagnie de transport maritime appartenant à l'un des hommes les plus riches et les plus influents du pays à l'époque victorienne, Sir Hugh Allan, avait élu domicile dans cet immeuble de pierre, l'**édifice Allan**. En s'approchant du portail, on pourrait voir une marque indiquant le niveau d'eau atteint lors de l'inondation de 1886. C'est donc en 1898 que le port fut doté d'une première jetée brise-glace protégeant Montréal des glaces et des inondations. Cette jetée fut agrandie à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal en 1967 et a été rebaptisée Cité du Havre. La statue devant l'édifice représente l'un des fondateurs du port, John Young, regardant vers le fleuve. L'édifice abrite maintenant les bureaux administratifs de la **Société du Vieux-Port**.



Photo gauche : Normand Rajotte, droite : Bruno Lajeunesse

CAPSULE 8_4 – OPTIONNELLE
Sur la rue Saint-Pierre, derrière l'édifice Allan



8_4. MAGASINS-ENTREPÔTS DES SOEURS GRISES

Une bonne partie des **magasins-entrepôts* des Soeurs Grises** (1875) a été convertie dans les années 1970 en logements sociaux et en bureaux. Une cour intérieure, réservée aux résidents du complexe, a été aménagée au centre des édifices.

* Le petit musée Marc-Aurèle-Fortin, qui logeait au rez-de-chaussée d'un ancien magasin-entrepôt, a fermé ses portes le 31 mars 2007. Une nouvelle salle Marc-Aurèle-Fortin sera ouverte au Musée des beaux-arts de Montréal à l'été 2007.



Photo Denis Tremblay



8_5. SOEURS GRISES, PREMIÈRES TRAVAILLEUSES SOCIALES DE MONTRÉAL

L'Hôpital général des Frères Charon* fut achevé en 1694 puis l'immeuble fut agrandi par les Soeurs Grises à quelques reprises jusqu'en 1850. Il s'agit du deuxième plus ancien édifice encore existant dans le Vieux-Montréal (après le Vieux Séminaire des Sulpiciens). Érigé à l'extérieur de la ville fortifiée sur la Pointe à Callière, l'hospice accueillant les orphelins et les pauvres fut pris en charge en 1747 par Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises*. Marguerite et ses compagnes venaient en aide aux démunis grâce à des dons, des revenus fonciers et divers travaux. Elles ont volontairement adopté le surnom de « soeurs grises » qui leur était lancé à leurs débuts. On suppose qu'on insinuait ainsi, par dérision, qu'elles pouvaient être « éméchées », Marguerite étant la veuve de François-Madeleine d'Youville, un marchand de fourrures mêlé à la vente illicite d'eau de vie aux Amérindiens. La communauté des Soeurs de la Charité a même ensuite choisi la couleur grise pour son costume. Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité (ou Soeurs Grises), fut la première femme née au Canada à être canonisée**.

* Le bâtiment actuel abrite la Maison de Mère d'Youville occupée par les religieuses; sur rendez-vous, on peut visiter des pièces anciennes et une exposition (tél. : 514 842-9411).

** Ne pas confondre avec Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame et de la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, première enseignante et première sainte « au Canada ». Marguerite Bourgeoys était née en France.



Photo Normand Rajotte



À droite

8_6. GARE MARITIME D'IBERVILLE

La **gare maritime d'Iberville** a été construite sur le **quai Alexandra** (1908) pour recevoir les passagers des paquebots et des bateaux de croisières. Chaque année, de nombreuses croisières sur le fleuve Saint-Laurent, les Grands Lacs et la côte Atlantique font escale à Montréal. Si, au moment de votre passage, un paquebot est amarré au quai Alexandra, vous pouvez donner quelques détails sur la provenance, la destination du navire et sa capacité (nombre de passagers). Pour obtenir des renseignements sur les différentes escales, consultez le site Internet du Port de Montréal (<http://www.port-montreal.com>).



Photo Société du Havre de Montréal



Sur la Cité du Havre, au milieu du fleuve

À droite

8_7. JEU DE BLOCS POUR JEUNE ARCHITECTE

On peut voir d'ici un ensemble résidentiel construit à l'occasion de l'Expo 67 et conçu par un jeune architecte montréalais d'origine israélienne, alors dans la jeune vingtaine et aujourd'hui de renommée internationale, **Moshe Safdie***. Le jeune diplômé de l'Université McGill voulait présenter, en 1967, un nouveau style de vie aux Montréalais et une alternative aux tours d'habitation : 354 cubes de béton savamment amalgamés de façon à préserver l'intimité de chaque résident.

* Bien connu d'un océan à l'autre au Canada, Moshe Safdie a aussi conçu le Pavillon Jean-Noël-Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée de la civilisation de Québec, le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, et la Bibliothèque de Vancouver, sur la côte du Pacifique, en Colombie-Britannique. M. Safdie est aussi bien connu aux États-Unis et en Israël pour avoir dessiné d'autres grands musées dont le Musée de l'holocauste Yad Vashem, à Jérusalem (Israël).

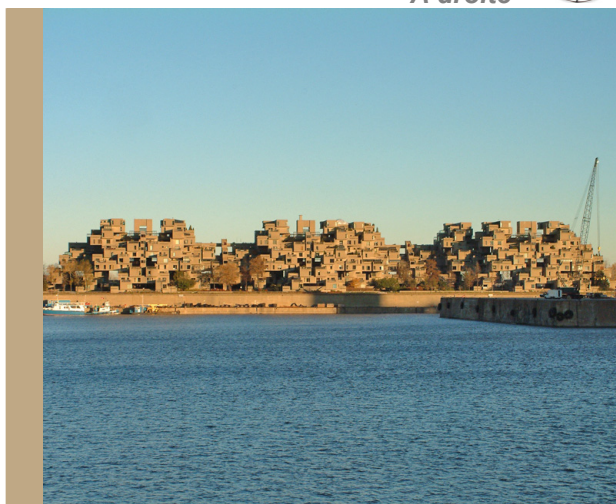


Photo Denis Tremblay

9^e TRONÇON : AU BOUT DE LA POINTE À CALLIÈRE... (6 CAPSULES / 4 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 9_1 – OBLIGATOIRE *Rue de la Commune vers l'est... À gauche*



Photo Normand Rajotte

9_1. LE LIEU DE FONDATION DE MONTRÉAL

Nous aurons bientôt fait le tour du périmètre historique, appelé la **Pointe à Callière**, situé entre l'ancienne Petite rivière Saint-Pierre et le fleuve Saint-Laurent. Nous voici maintenant à l'extrémité de la pointe, où la petite rivière aujourd'hui disparue se déversait dans le fleuve. En tournant à gauche, nous allons suivre l'axe de la rivière. **Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal**, se trouve à l'emplacement exact du lieu de fondation de Montréal, dont l'importance est officiellement reconnue à l'échelle du Québec et du Canada. C'est ici que les Français étaient débarqués, en mai 1642, et avaient construit le petit fort de Ville-Marie. C'est aussi à cet endroit que le gouverneur français **Louis-Hector de Callière** avait érigé sa grande résidence (2,5 mètres de sol se sont accumulés depuis le 17^e siècle). En fouillant les souterrains, les archéologues ont retrouvé ici le premier cimetière catholique de Montréal (1643-1654). Le musée (1992) abrite une grande crypte où l'on peut faire un circuit archéologique à travers six siècles d'histoire et ce, au milieu de vestiges et d'artéfacts amérindiens, français et britanniques.



CAPSULE 9_2 – OBLIGATOIRE *À la place Royale, tournez à gauche et dirigez-vous vers la place D'Youville. À droite*



Photo Normand Rajotte

9_2. LE PREMIER MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au tout début du régime français, c'est ici, au confluent de la Petite rivière Saint-Pierre et du fleuve, qu'avait lieu la foire aux fourrures et que s'était établi le tout premier marché de la ville. Les fortifications de pierre étaient percées de six portes qui donnaient sur la petite rivière et le fleuve. L'une d'elles, la Porte du Marché, se trouvait juste ici à notre droite (marquage au sol sur la place Royale). À quelques pas d'ici, la **ruelle Chagouamigon***, qui porte le nom amérindien d'un poste de traite des Grands Lacs, prenait, lors des foires, des allures de bazar où se côtoyaient Amérindiens et Français. Aujourd'hui, plus rien ne subsiste de l'animation intense des jours de foire dans ces ruelles du 17^e siècle mais, sous la grande dalle de pierre qu'on peut voir sur la place Royale dans la crypte, la Place du Marché a été recréée avec des maquettes, des artéfacts et des personnages virtuels.

* Chagouamigon était le nom amérindien d'un poste de traite des fourrures établi sur les rives du lac Supérieur (le plus à l'ouest des Grands Lacs en Ontario), au 17^e siècle, par les coureurs des bois Radisson et Des Groseilliers.



9_3. LA PREMIÈRE DOUANE DU BAS-CANADA

Après la création de la Commission du Havre (1830), Montréal doit se doter d'une douane. La **Maison de la Douane** (1838), au milieu de la place Royale, est un bel immeuble néo-classique à l'anglaise datant du 19^e siècle. Il se trouve au milieu de la **place Royale**. L'édifice abrite maintenant la boutique et une salle d'exposition du Musée de la Pointe-à-Callière (auquel il est relié par un passage souterrain).



Photo Normand Rajotte



9_4. UN OBÉLISQUE POUR MATHURINE, CINQ ANS

Sur le **Monument aux pionniers** (obélisque, 1893), on voit une plaque où sont gravés les noms des premiers colons qui se sont d'abord établis sur ce site de la Pointe à Callière au printemps 1642. Un groupe d'une quarantaine d'hommes, quatre femmes et quelques enfants, dont la grande Montréalaise (ou petite) Mathurine Godé, cinq ans! Ils construisent d'abord un fort sur la pointe, puis ils créent leur ville sur l'autre rive (à droite) de la Petite rivière Saint-Pierre et défrichent tout autour. C'est de ce côté que furent construites des fortifications en bois (à partir de 1685), puis en pierre (à partir de 1717) pour se protéger des attaques iroquoises et anglaises.



Photo Normand Rajotte



CAPSULE 9_5 – OPTIONNELLE

Au sud de la place D'Youville, l'édifice percé d'une porte cochère

9_5. DES ÉCURIES FANTÔMES À LA PLACE D'YOUVILLE

On voit bien, au milieu de la place D'Youville, la « tour à boyaux »* de l'ancienne caserne de pompier (Centre d'histoire de Montréal). À gauche de la caserne, on aperçoit la porte cochère d'un vieux magasin-entrepôt. Pendant longtemps, les Montréalais ont cru que cette ouverture menait à des écuries. L'endroit était d'ailleurs connu sous le nom « écuries D'Youville ». Bien que ce passage, comme son nom l'indique, fut sans doute utilisé par des chevaux au 19^e siècle, nous savons aujourd'hui qu'il menait non pas à des écuries mais bien aux **entrepôts Bouthillier** (1828) où on entreposait de la potasse, une poudre blanche obtenue par la combustion du bois franc qu'on défrichait sur les terres. Ce produit était exporté en Angleterre et utilisé pour le blanchiment du coton. Aujourd'hui, les entrepôts Bouthillier sont convertis en bureaux et un restaurant occupe une partie du rez-de-chaussée.

* Une tour d'observation autrefois utilisée par les pompiers pour suspendre et faire sécher leurs boyaux.

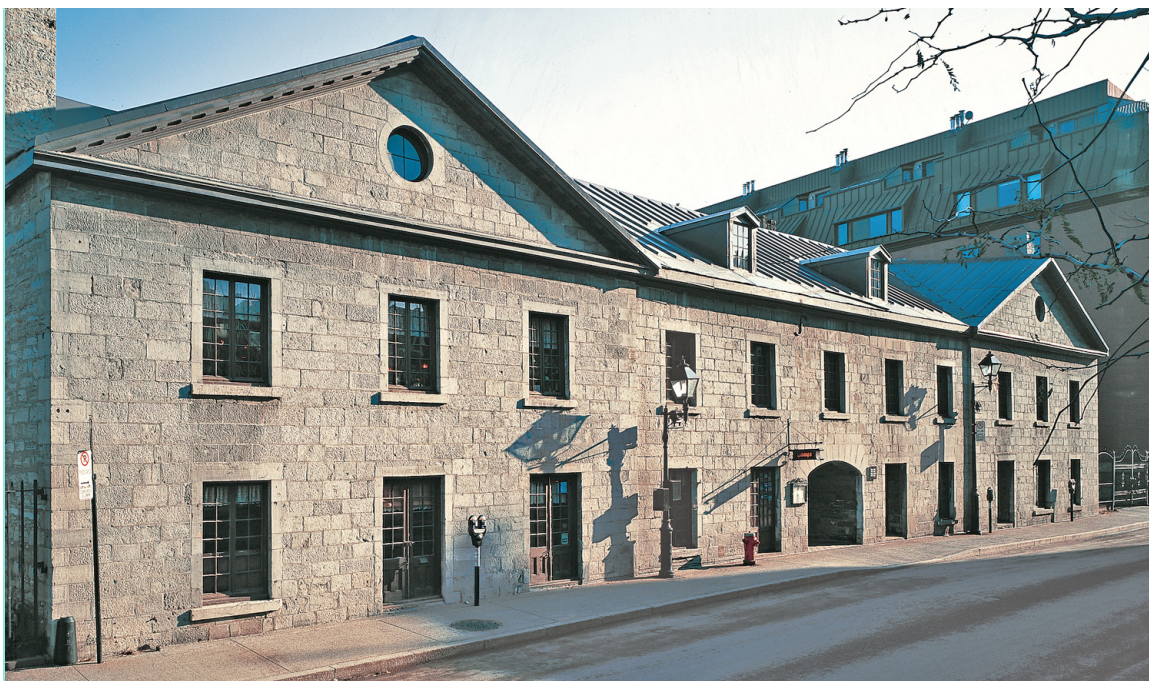


Photo Normand Rajotte



9_6. LE PREMIER URBANISTE DE MONTRÉAL

Retournons maintenant à notre point de départ, la place d'Armes, en montant la rue **Saint-François-Xavier**. Cette rue, ouverte en 1672 suivant un plan d'ensemble tout en utilisant probablement un sentier existant, fut d'abord baptisée « Saint-François ». Elle reliait la Petite rivière Saint-Pierre à la rue Notre-Dame. Tout comme la rue Saint-Paul, que nous allons bientôt croiser à nouveau, et les rues Saint-Jacques et Saint-Sulpice que nous avons vues, cette artère a été nommée d'après le saint patron d'un grand Montréalais, **François Dollier de Casson (1636-1701)**, supérieur des Sulpiciens et premier historien de la ville, à l'origine du premier plan d'urbanisme de la ville. On lui doit aussi la construction du vieux séminaire des Sulpiciens que nous verrons à la fin du parcours.



10^e TRONÇON : LE LONG DE LA RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER... (6 CAPSULES / 3 OBLIGATOIRES)



CAPSULE 10_1 – OPTIONNELLE

Rue Saint-François-Xavier vers le nord...

Coin sud de la rue Saint-Sacrement, à gauche



Photo Denis Tremblay

10_1. DU CHEVAL AU TÉLÉPHONE

Avant l'invention de la télégraphie (1832), le moyen le plus efficace d'envoyer un message à distance était... le cheval. On se plaignait alors de la lenteur des trains et du progrès incertain des voiliers. Plusieurs services de télégraphie se sont établis ici, dans ce que nous pourrions appeler le secteur des bourses au 19^e siècle, mais la plus importante compagnie au Canada, la **Montreal Telegraph**, logeait dans cet édifice (1874) à gauche. À l'époque, des centaines de fils télégraphiques sortaient d'une lanterne sur le toit de l'édifice. C'est en 1880 que les services de télégraphie et de téléphonie à Montréal sont achetés par la Compagnie de téléphone Bell du Canada.



CAPSULE 10_2 – OPTIONNELLE

À gauche



Photo Denis Tremblay

10_2. LA PREMIÈRE BOURSE CANADIENNE

Dans le deuxième immeuble à gauche, du côté nord de la rue Saint-Sacrement, on voit l'**édifice Merchants' Exchange** (1867) où la Bourse de Montréal (Montreal Stock Exchange) s'installe en 1883; fondée en 1874, c'est la première bourse au Canada. L'édifice a aussi abrité (de 1947 à 1992) les bureaux d'un autre quotidien québécois, Le Devoir. L'immeuble a été restauré et converti en condos.



À droite

10_3. DU THÉÂTRE DANS L'ANCIENNE BOURSE

L'architecte principal de l'**édifice de l'Ancienne Bourse** de Montréal (1904), George B. Post, était new-yorkais. Il avait aussi signé les plans de la célèbre Bourse de New York à peine un an avant de s'engager dans le projet de la Bourse de Montréal. Dans les années 1960, quand la Bourse est déménagée dans la tour du square Victoria, une autre compagnie s'est établie sur le vieux parquet de la bourse et lui a donné une toute nouvelle vocation : le **Centaure Theatre Company**, le plus important théâtre anglophone du Québec, s'y trouve toujours.



Photo Normand Rajotte



À gauche

10_4. JOSEPH PONTON, DE BARBIER À COSTUMIER

Les origines de **Ponton Costumes**, à votre droite, remontent à 1865, année où le barbier montréalais Joseph Ponton racheta les costumes d'une troupe de théâtre française acculée à la faillite. Ponton est le plus vieux costumier de Montréal. Le commerce occupe depuis 1987 quatre étages de l'édifice Fairy Land et offre au moins 10 000 pièces de costumes en location. Devinez quelle est la période la plus occupée chez Ponton?



Photo Denis Tremblay



10_5. SEIGNEURS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Voici enfin à notre droite le plus ancien immeuble du Vieux-Montréal : le **Vieux Séminaire de Saint-Sulpice** (partie centrale, 1687). Les Sulpiciens sont venus du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris (fondé par le curé de la paroisse du même nom) pour former des prêtres et prendre en charge la première paroisse de Montréal. Ils deviennent aussi les seigneurs de l'île. Le Vieux Séminaire a été dessiné par Dollier de Casson, supérieur des Sulpiciens, qui avait aussi conçu le premier plan d'urbanisme de la ville. L'immeuble a été agrandi à deux reprises (ajout de deux ailes, au début du 18^e siècle, puis démolition de l'une d'elles pour la construction d'une nouvelle aile achevée en 1850 où est installé le presbytère de la paroisse). Le curé de Notre-Dame, la plus ancienne paroisse de la ville, a toujours été et demeure un Sulpicien. Autrefois seigneurs de toute l'île de Montréal, les Messieurs de Saint-Sulpice habitent toujours leur vieux séminaire et possèdent encore aujourd'hui quelques-uns des plus beaux domaines et sites historiques de la métropole.



Photo Normand Rajotte



10_6. CONCLUSION : DE RETOUR AU « TERMINUS DES CALÈCHES »

C'est ici, sur la **place d'Armes**, que se termine notre balade en calèche... Nous n'avons vu en une heure que les principaux attraits de l'arrondissement historique. J'espère que vous avez apprécié cette promenade d'introduction au Vieux-Montréal*. Comme vous l'avez vu tout au long de notre parcours, plusieurs édifices historiques sont ouverts au public. Les trésors cachés de notre cité de pierre sont tous à quelques minutes à pied d'ici. Il est aussi agréable de marcher dans les rues étroites du Vieux-Montréal, de pédaler sur les quais du Vieux-Port et le long du canal de Lachine, que de flâner tout simplement dans les nombreuses galeries, boutiques et restaurants du quartier. Merci de votre attention. Fury et moi vous souhaitons un très beau séjour dans le Vieux-Montréal. Vous verrez, le plus beau reste à voir!

* **Visites à pied du Vieux-Montréal** : si vos clients désirent poursuivre leur découverte du Vieux-Montréal à pied en compagnie d'un guide professionnel, des visites guidées sont offertes par **Guidatour** tous les jours du 23 juin au 30 septembre 2007; les samedis et dimanches, du 19 mai au 17 juin et du 6 au 14 octobre 2007. On peut acheter des billets 15 minutes avant chaque départ sur le parvis de Notre-Dame, face à la Boutique du Parvis. Horaire : visites en français à 11h00; visites en anglais à 11h00 et 13h30 (durée : 1h30). Tarif adultes 2007 : 16,50 \$ (taxes incluses).



Photo Denis Tremblay

GUIDATOUR

477, rue Saint-François-Xavier, bureau 300
Montréal (Québec) H2Y 2T1
Tél. : 514 844-4021 / 1 800 363-4021 (Canada & USA)
Fax : 514 844-1840
Internet : www.guidatour.qc.ca
Louise Hébert
Présidente
Courriel : louise@guidatour.qc.ca

TEXTES :

Français : Bruno Lajeunesse, guide touristique
Anglais : Fiona Malins, guide touristique

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Denis Tremblay, webmestre
www.denis.tremblay.com

REMERCIEMENTS

Gilles Morel
Coordonnateur du Vieux-Montréal
Assistant-directeur
Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise
Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine
Ville de Montréal

Luc Desparois, exploitant
Calèches Lucky Luc

Sylvie Paradis
Calèches Lucky Luc

Judy Walden, exploitante

Alain Boisvert, exploitant

Pierre Lauzier, cocher
Regroupement associatif des hommes de chevaux du Vieux-Montréal

Gilles Lauzon, historien
Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise
Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine
Ville de Montréal

Jean-François Leclerc, historien
Centre d'histoire de Montréal

LIENS INTERNET

Site officiel du Vieux-Montréal
<http://www.vieux.montreal.qc.ca>

Musées du Vieux-Montréal
http://www.vieux.montreal.qc.ca/mus_attr/mus_attr.htm

Arrondissement Ville-Marie - Calèches
<http://www11.ville.montreal.qc.ca/sherlock2/servlet/template/sherlock%2CAfficherDocumentInternet.vm/nodocument/176>

Basilique Notre-Dame
<http://www.basiliquenddm.org>

Quais du Vieux-Port
<http://www.quaisduvieuxport.com>

Marché Bonsecours
<http://www.marchebonsecours.qc.ca>

Leonard Cohen
<http://www.leonardcohenfiles.com/verdal.htm>

Accueil Bonneau
<http://www.accueilbonneau.com>

Port de Montréal
<http://www.port-montreal.com>

Bell Canada
<http://www.bce.ca/fr/aboutbce/history/index.php>

Centaur Theatre Company
<http://www.centaurtheatre.com>

RÉFÉRENCES ET SUGGESTIONS DE LECTURE

FORGET, Madeleine, et LAUZON, Gilles (dir.), « L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine », Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications du Québec, Les Publications du Québec, 2004.

NULMAN, Stuart, « Beyond the Mountain - True Tales about Montreal », Callawind Publications, 2002.

« Découvrez le Vieux-Montréal - Circuit de visite à pied », Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications du Québec.

« Les rues de Montréal - Répertoire historique », Ville de Montréal, Méridien, 1995.

« Montréal - Guide touristique officiel 2006-2007 », Tourisme Montréal (OCTGM), 2006.

« Vieux-Montréal, carte officielle et circuit lumière », Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications, 2007.

